

Table des matières

Introduction		p. 3
1. Tradition de chansons d'église		p. 4
2. Traduction de chansons		p. 5
2.1 Théorie du <i>Skopos</i>		p. 6
2.2 Cinq options		p. 7
2.3 <i>Pentathlon Principle</i>		p. 8
3. Interview avec un traducteur		p. 9
4. Réalia		p. 11
4.1 Le pronom appellatif pour Dieu		p. 11
4.2 L'usage de lettres majuscules		p. 11
4.3 Les noms de Dieu		p. 12
5. Méthodologie		p. 14
5.1 Corpus		p. 14
5.2 Méthode		p. 14
6. Traductions		p. 16
6.1 Antydot'	- Le prix de ma liberté	p. 16
6.2 Antydot'	- Une seule église	p. 20
6.3 Pat Berning	- Dans ta maison	p. 24
6.4 Pat Berning	- Jésus est ressuscité	p. 27
6.5 Pat Berning	- Qui est comparable	p. 29
6.6 Gilbert Chellembon	- Grande est ta fidélité	p. 31
6.7 Sébastien Corn	- Infiniment grand	p. 35
6.8 Sébastien Corn	- Jésus, je te suivrai	p. 38
6.9 Sébastien Corn & Jean-Philippe Yelle	- Merveilleux nom	p. 41
6.10 André & Lynne-Marie Favreau	- Je viens dans ta maison	p. 44
6.11 Matt Marvane	- Merci pour la croix	p. 47
6.12 Matt Marvane	- Que ma louange te plaise	p. 50
6.13 Thérèse Motte	- Tu es merveilleux	p. 52
6.14 Samuel Olivier	- Fort et puissant	p. 55
6.15 Samuel Olivier	- Yahwé	p. 59
7. Discussion		p. 63
8. Conclusion		p. 64
9. Bibliographie		p. 65
10. Transcription de l'interview avec Harold ten Cate		p. 67

Introduction

La musique joue un rôle important dans la vie de beaucoup de gens. La musique est une manière de s'exprimer. Une manière de donner des mots à nos pensées, sentiments et rêves. Il y a différents courants dans la musique. On connaît par exemple la musique pop, la musique classique, le rock et cetera. Un autre courant est la musique religieuse. Dans ce mémoire, la musique chrétienne occupera une place prépondérante et en particulier la traduction de ce courant de musique.

Chaque dimanche, il y a des chrétiens autour du monde qui se réunissent pour lire la Bible, pour rencontrer d'autres croyants et pour chanter. Pendant les cultes, la louange musicale est un moment de réflexion, de méditation et la musique peut être utilisée par les croyants pour se rapprocher à Dieu. En général, la conception est que la louange à l'église offre un chemin dégagé qui traverse la jungle de la vie quotidienne, afin d'atteindre l'esprit de Dieu comme une sorte de prière (Gorlée 17).

Le domaine de la traduction de chansons est relativement nouveau dans la discipline de la traduction. Ces dernières années, le sujet est devenu plus populaire et il y a plus de recherches qui abordent ce sujet. Néanmoins, la traduction de chansons religieuses est encore sous-étudiée dans la discipline. La question principale de notre recherche est : «Quelles sont les difficultés de la traduction de chansons chrétiennes et quels choix sont faits pendant la traduction de ce courant de musique?». Nous allons voir de quelle manière la traduction de chansons diffère de la traduction d'autres types de textes, mais surtout quels sont les difficultés et les points importants dans la traduction de chansons et en particulier des chansons chrétiennes. Ce travail est organisé comme suit. Dans le premier chapitre nous allons regarder la tradition de chansons d'église. Dans le chapitre deux, nous regarderons plus spécifiquement la théorie derrière la traduction de chansons. Dans le troisième chapitre, nous décrivons une interview que nous avons faite avec un traducteur. Dans le quatrième chapitre, nous discuterons les réalités auxquelles nous nous attendons dans les traductions et la manière dont nous allons les traiter. Dans le chapitre cinq, nous passerons à la méthodologie et le corpus de ce mémoire. Dans le sixième chapitre, nous présenterons nos traductions et nous les expliquerons en détail. Finalement, nous finirons ce mémoire avec une discussion pour lier la pratique à la théorie, suivie par une conclusion.

1. Tradition de chansons d'église

Depuis le début des temps, la musique est une manière pour les croyants de louer Dieu et de communiquer avec Lui. La première fois dans la Bible qu'il est question d'une chanson est quand le peuple d'Israël est libéré des Egyptiens. Ensemble avec Moïse, le peuple chante pour louer et remercier Dieu (*Parole de Vie*, Exode 15: 1-18). A côté de cela, le roi David a écrit de nombreux psaumes qui glorifient Dieu, mais qui expriment aussi ses questions et ses doutes. Plus tard dans la Bible, les anges chantent pour les bergers dans les champs pour annoncer la naissance de Jésus-Christ.

La tradition de chansons d'église a vraiment commencé avec l'apôtre Paul et en particulier dans sa *Lettre aux Éphésiens*. Ephèse était une ville grecque d'Asie Mineure; ce qui se trouve maintenant à l'ouest de Turquie. La lettre prend la forme d'un serment et elle donne des conseils moraux et pratiques pour l'enseignement et pour la louange dans les églises chrétiennes, qui venaient d'être construites (Gorlée 17). Dans le cinquième chapitre, Paul écrit:

Ne buvez pas trop de vin : la boisson pousse les gens à se détruire. Mais soyez remplis de l'Esprit Saint. Ensemble, dites des psaumes, des hymnes, des cantiques qui viennent de cet Esprit. Chantez la louange du Seigneur de tout votre cœur.
(*Parole de Vie*, Lettre aux Éphésiens 5: 18-19).

Dans ce passage, la louange de Dieu dans les églises est mise en opposition à l'effet de l'alcool. L'idée était que l'alcool pouvait corrompre quelqu'un à la débauche (Gorlée 20). Selon Paul il serait mieux si les croyants chantaient ensemble pour se rapprocher à Dieu au lieu de boire du vin. Paul nomme trois types de chansons que la congrégation pourrait chanter ensemble: des psaumes, des hymnes et des cantiques. Apparemment il y a une différence entre ces types de chansons, mais pour Paul cette distinction n'est pas importante, vu qu'il ne les définit pas davantage.

Pourtant, pour nous il est intéressant de connaître la distinction entre ces trois types de chansons. Le livre *Psaumes* dans l'Ancien Testament consiste des poèmes qui sont pour la plupart écrits par le roi David. Ces poèmes sont considérés comme de la poésie hébraïque sacrée (Gorlée 21). La version latine de la Bible avec sa traduction des psaumes était la source d'inspiration pour les psaumes de l'Eglise catholique. Après la Réformation, ces psaumes sont de nouveau traduits et adaptés pour les églises protestantes. Les hymnes diffèrent des psaumes. Le terme «hymne» est utilisé pour la première fois dans l'ancienne Grèce et Rome et signifiait «un poème à la gloire des dieux» («Hymne», Le Petit Robert). Dans la tradition chrétienne, le terme «hymne» n'a pas beaucoup changé de signification et il réfère toujours à des chansons qui honorent Dieu (Gorlée 21). Le troisième terme que Paul a utilisé dans sa lettre est : «cantiques». Les cantiques sont un type d'hymnes comme les oratorios et les opéras inspirés par les histoires bibliques ou chrétiennes. Un exemple est l'oratorio *Le Messie* de Georg Friedrich Haendel (Gorlée 23). Ce sont des compositions qui sont faites pour la performance devant un public et pas pour les chants en chœur dans les églises. Tout a commencé avec les anciens psaumes de la Bible qui d'abord étaient adaptés pour la louange

dans les églises et encore plus tard ces hymnes sont adaptés pour les représentations dans les salles de concert.

Il est clair que des chansons chrétiennes sont traduites depuis longtemps dans les différentes langues. Martin Luther, qui est considéré comme le père du protestantisme, a expliqué pourquoi il est important que les chansons chrétiennes soient traduites. Il a dit «[t]ext and note, accent, melody and method of enunciation should be dictated by the mother tongue and voice, or else all is mere imitation» (Gorlée 26). Luther souligne l'importance pour les croyants d'être capables de chanter dans leur propre langue de sorte que ces chansons soient compréhensibles pour tout le monde. Cela est encore l'objectif pour les traductions d'aujourd'hui.

Aujourd'hui aux Pays-Bas, les croyants chantent encore les anciens psaumes et hymnes qui ont été écrits il y a quelques siècles. Néanmoins à côté de ces chansons anciennes, ils chantent aussi des chansons plus modernes. Ce sont des chansons en langue moderne, à effectuer avec une bande, mais en principe pour toutes les générations. L'organisation *Opwekking* a comme objectif de répandre l'Évangile aux Pays-Bas et d'équiper les chrétiens pour cette tâche. Chaque année, *Opwekking* fait sortir une sélection de nouvelles chansons pour les églises et les chrétiens aux Pays-Bas. Parfois ces chansons sont écrites par des musiciens néerlandais, mais souvent ce sont des traductions de chansons anglaises. Les chansons des artistes anglophones sont très populaires aux Pays-Bas et pour mieux comprendre le texte, on fait des traductions en néerlandais. On peut dire que les chrétiens aux Pays-Bas sont axés sur le monde anglophone et surtout pour la musique religieuse. Cependant, à notre avis la musique anglophone commence à être connue et à devenir un peu répétitive. Il est temps pour un nouveau son, un son frais dans la musique chrétienne aux Pays-Bas. Il est temps de changer de regard et de se tourner vers un autre pays comme source pour nos chansons. C'est ce que nous allons faire dans ce mémoire en traduisant des chansons chrétiennes du français en néerlandais.

Ayant regardé la tradition de chansons chrétiennes, nous allons maintenant discuter la théorie spécifique derrière la traduction de chansons.

2. Traduction de chansons

En général, nous pouvons dire qu'il y a trois objectifs principaux pour l'utilisation de langage. La théorie de Jakobson distingue : la fonction expressive, la fonction informative et la fonction vocative (Newark 39). Les chansons sont considérées comme des expressions de la fonction expressive, qui est caractérisée par le fait que le locuteur exprime ses sentiments (Newark 39). Cela est certainement le cas pour les chansons religieuses qui expriment souvent les sentiments et pensées des croyants.

La traduction de chansons a un caractère spécial. C'est pour cette raison qu'elle fait partie de ce qu'on appelle : «les tâches de traduction spéciale» (Low, "Singable Translations of Songs" 87). Dans son article, Low donne la définition suivante pour ce terme :

Tasks in which unusual constraints must be met to achieve functionality. In song translation, the constraints are imposed by the pre-existing music: a translator must bear in mind its rhythms, note-values, phrasings and stresses. ("Singable Translations of Songs" 87).

Dans la traduction d'un texte narratif ou descriptif, le traducteur traduit le sens d'une phrase. Le traducteur a beaucoup de liberté et il a juste besoin de raconter l'histoire. Pour quelqu'un qui traduit des chansons cela est différent. Dans la traduction de chansons, le rythme doit être pris en compte mais aussi le nombre de syllabes d'une phrase. Le travail d'un traducteur est plus compliqué car il y a plus de restrictions qui doivent être respectées. C'est pour cette raison que le traducteur a encore plus souvent besoin de faire des choix particuliers. Dans ce chapitre, nous allons voir la théorie derrière la traduction en général, mais aussi celle relative à la traduction de chansons.

2.1 Théorie de *Skopos*

Avant de commencer à traduire, il est utile pour le traducteur d'avoir un objectif en tête. Cela est appelé *Skopos* dans le domaine de la traduction. *Skopos* est un mot grec qui peut être traduit avec : but ou objectif et réfère à l'objectif spécifique du texte cible (Low, "Singable Translations of Songs" 93). Ce terme est introduit par le linguiste allemand Hans J. Vermeer dans son *Skopostheorie*. Cette théorie applique la notion *Skopos* à la traduction en disant que c'est l'objectif ou *Skopos* de la traduction qui est le principe principal pour déterminer le processus de la traduction (Nord 27). Vermeer a également formulé ce qu'il appelle la «règle du *Skopos*» et il l'explique de la manière suivante :

Each text is produced for a given purpose and should serve this purpose. The *Skopos* rule thus reads as follows: translate/interpret/speak/write in a way that enables your text/translation to function in the situation in which it is used and with the people who want to use it and precisely in the way they want to function it. (Vermeer cité dans Nord 29)

Chaque texte est écrit avec un objectif et le traducteur doit garder cet objectif en tête quand il travaille sur sa traduction. Il est important que la traduction puisse être utilisée dans la même

situation que le texte source. Cela veut dire qu'un roman doit raconter une histoire, une encyclopédie doit expliquer des termes difficiles et une chanson doit être chantée.

L'objectif principal d'une chanson religieuse est premièrement qu'elle peut être chantée, parce qu'elle doit être utilisable pendant les cultes. Comme nous avons déjà dit, le but principal de la louange est de rapporter les croyants à Dieu. Il est donc également important que le message d'une chanson soit clair pour les croyants. Dans notre cas, ce sont des croyants néerlandais. Quelqu'un qui traduit des chansons religieuses doit respecter les restrictions de la chanson-source, mais dans ce cadre, il doit faire de son mieux pour transmettre le message de la chanson originale. C'est que, c'est surtout le message d'une chanson qui aide les gens à s'exprimer et à louer Dieu. Il s'agit d'une tâche difficile mais heureusement pas impossible.

2.2 Cinq options

En théorie, quand on a une chanson dans une langue étrangère, on peut choisir entre cinq options :

- On peut laisser la chanson en langue originale et ne pas traduire la chanson.
- On peut traduire les paroles sans tenir compte de la musique.
- On peut écrire de nouvelles paroles pour la musique originale sans rapport aux paroles originales.
- On peut traduire les paroles et adapter la musique au nouveau texte.
- On peut adapter la traduction à la musique originale.

(Franzon 376)

Avant de commencer, le traducteur potentiel doit se poser la question si une traduction est vraiment nécessaire. Il peut donc choisir de ne pas du tout traduire la chanson. Cela est par exemple le cas quand il s'agit d'une chanson dans un roman; le traducteur peut avoir l'idée que les paroles d'une chanson ne sont pas importantes pour la suite de l'histoire et ne pas être d'avis qu'une traduction est vraiment nécessaire. Quand il décide qu'une traduction est essentielle, il doit choisir comment il veut la faire. Il peut donner priorité aux paroles et choisir la deuxième option. Il peut aussi avoir l'opinion que la musique est très importante et choisir la troisième option. Dans ce cas-là, il ne considère pas que les paroles originales sont très importantes et il fait une traduction libre. Quand il trouve que la musique et les paroles sont également importantes, il a encore deux options: soit il adapte la musique aux paroles, soit il adapte sa traduction à la musique originale. Ces options existent bien-sûr surtout en théorie et dans la pratique nous voyons souvent une combinaison de plusieurs options (Franzon 377).

Dans le cas de la traduction de chansons religieuses, nous allons essayer d'établir des traductions qui respectent la musique originale et en même temps aussi le texte-source. Il doit avoir pour effet que la musique semble être faite pour la chanson traduite, même si elle été effectivement composée pour aller ensemble avec la chanson-source (Low, "Translating Poetic Songs" 105). La raison pour laquelle nous avons fait le choix de respecter la musique originale et le texte-source a à faire avec l'objectif ou le *Skopos* que nous avons pour ce

projet : écrire des traductions qui peuvent être chantées pendant les cultes et qui aident à rapprocher les croyants à Dieu.

2.3 *Pentathlon Principle*

Quand un traducteur veut respecter les restrictions d'une chanson-source, mais en même temps transmettre un message, il doit faire des choix. Low a formulé une stratégie qui s'appelle le *Pentathlon Principle*. La théorie de Low utilise l'image d'un athlète d'un pentathlon, qui doit participer à cinq épreuves dans son domaine de sport mais qui ne peut pas exceller dans toutes les épreuves. La théorie reprend cette métaphore et essaye de dire qu'un traducteur doit également concurrencer dans cinq épreuves et il doit viser le meilleur total en général (Low, "Singable Translations of Songs" 92). Cela signifie qu'une traduction ne puisse pas toujours exceller dans toutes les catégories, mais une traduction doit inclure un peu de tout. Les cinq épreuves sont :

- La chanson doit être apte à la chant (*singability*).
- La chanson doit transmettre le message de l'original (*sense*).
- La chanson doit paraître naturelle (*naturalness*).
- La chanson doit suivre le rythme de l'original (*rhythm*).
- La chanson peut suivre la rime de l'original (*rhyme*).

Parfois le traducteur doit faire des compromis et laisser tomber une de ces épreuves. Il doit faire des choix et toujours tenir comme objectif qu'une chanson a pour but d'être chantée. Selon la théorie de Low : si le traducteur fait de son mieux et essaye de concurrencer dans les cinq catégories, il peut attendre le meilleur total et garantir la plus grande chance d'une traduction réussie ("Singable Translations of Songs" 102). Pour nous, la première épreuve est la plus importante parce que cette épreuve est liée à notre *Skopos*. Néanmoins, nous allons essayer de concurrencer dans toutes les catégories.

La théorie est importante, mais à notre avis il serait aussi intéressant de savoir un peu plus sur l'expérience pratique d'un traducteur. C'est pour cette raison que nous avons interviewé un traducteur. Nous allons discuter cette interview dans le chapitre suivant.

3. Interview avec un traducteur

Pour savoir plus sur les problèmes spécifiques que les traducteurs rencontrent dans la pratique de la traduction, nous avons interviewé Harold ten Cate. Dans cette section, nous donnons l'essentiel de cette interview. Une transcription complète se trouve dans l'annexe.

En ce moment, Harold ten Cate travaille comme pasteur en Frise, dans le nord des Pays-Bas. Avant cela, il était professeur d'anglais et de religion dans une école secondaire. Depuis plusieurs années, Harold est impliqué comme traducteur dans le travail de l'organisation *Opwekking*, qui a comme objectif de répandre l'Évangile aux Pays-Bas et d'équiper les chrétiens néerlandais pour cette tâche. Il a traduit quelques livres, mais s'occupe maintenant surtout de la traduction de chansons de l'anglais en néerlandais (pour *Opwekking*, mais aussi pour d'autres musiciens chrétiens aux Pays-Bas).

La traduction de chansons n'est pas facile, mais elle vaut vraiment la peine selon Harold :

Personnellement même si j'ai été étudiant de langues et que j'ai été immergé dans l'anglais, je crois vraiment que quelqu'un peut mieux chanter et communiquer dans sa propre langue. Quand un traducteur réussit à faire une bonne traduction dans sa langue maternelle, je pense que cela apporte plus de signification pour les croyants et parle plus aux croyants.

(Cate 2015, notre traduction)

Dans les églises, il y a toujours une génération plus vieille qui ne maîtrise pas bien l'anglais ou une autre langue étrangère. Ces personnes sont exclues quand une chanson anglaise est chantée pendant le culte. C'est pour cette raison qu'il est important que les chansons soient traduites en néerlandais de sorte que tous les croyants comprennent ce qu'ils chantent et peuvent louer Dieu. La traduction de chansons en général n'est pas facile, mais la traduction en néerlandais est de grande valeur pour les chrétiens aux Pays-Bas.

Une des difficultés que Harold a rencontré dans ses travaux de traduction était le fait que sa maîtrise de la langue néerlandaise était assez limitée. Son idée était que puisque le néerlandais est sa langue maternelle, il le maîtrisait plutôt bien. Néanmoins, il a découvert qu'il pouvait encore être un peu plus créatif dans son langage. En fait, la traduction de chansons est une sorte de puzzle. Le traducteur doit respecter le mètre et le rythme mais aussi réfléchir sur la répartition des sons sur les différentes notes. En néerlandais, les sons comme [a:] et [o:] dans les mots : «kaas» et «hoop» sont des sons longs et ouverts et par suite agréables à chanter. Néanmoins, un son comme [ɛ] en néerlandais dans le mot : «pet» est court et n'est pas approprié à couvrir une longue note, même si on peut toujours le rallonger. À côté de cela, le nombre de syllabes dans une phrase est aussi une limitation pour un traducteur et en plus, l'accent doit aussi tomber correctement. Ce sont quelques restrictions qui garantissent que la traduction de chansons soit un vrai puzzle et qui rendent le travail d'un traducteur plus difficile.

Harold nous a dit qu'il n'a pas une méthode spécifique pour la traduction de chansons, mais il commence toujours par trois choses. D'abord, il se familiarise avec le texte de la chanson.

Après, il examine l'ordre de rimes de la chanson et détermine le message de la chanson de sorte qu'il puisse le transposer dans la traduction. Finalement, avant de commencer la traduction, il cherche s'il reconnaît des références aux versets de la Bible. Quand il est possible d'utiliser la traduction néerlandaise d'un verset de la Bible dans la traduction de la chanson, les croyants reconnaîtront le texte et se sentiront adressés plus directement.

Avec ces conseils en tête, nous avons commencé la traduction de chansons françaises. Dans le chapitre suivant, nous allons expliquer les choix que nous avons faits concernant les réalités auxquelles nous nous attendons dans les traductions.

4. Réalia

Il y a trois réalia que nous allons élaborer dans ce chapitre. Premièrement, le pronom appellatif pour Dieu qui est utilisé en français et en néerlandais. Deuxièmement, l'usage de lettres majuscules dans la Bible française et néerlandaise et finalement, les noms pour Dieu.

4.1 Le pronom appellatif pour Dieu

Il y a une différence entre le pronom appellatif pour Dieu en français et en néerlandais. En France, on s'adresse à Dieu avec : «tu». Ce changement peut être ramené à un décret qui a été publié par l'Eglise catholique de la France en 1967 (Maley 72). Ce décret a ordonné qu'on ne puisse plus s'adresser à Dieu avec : «vous» comme était l'habitude depuis le 18ème siècle, mais avec : «tu» dans toutes les prières et cérémonies rituelles (Maley 72). Néanmoins, ce changement dans la manière de s'adresser à Dieu a commencé plus tôt qu'à la fin du 20ème siècle, vu que la traduction de Louis Segond de 1902 et la traduction de Martin de 1712 s'adressent aussi à Dieu avec : «tu».

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
Ta houlette et ton bâton me rassurent.
(Segond, Psaume 23:4)

Même quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne craindrois aucun mal; car tu es avec moi :
ton bâton & ta houlette sont ceux qui me consolent.
(Martin, Psaume 23:4)

Ces versets de deux différentes traductions montrent que bien avant le décret de l'Eglise catholique, les Français avaient l'habitude de s'adresser à Dieu avec : «tu» au lieu de «vous», aussi au 18ème siècle.

Pourtant, dans la Bible néerlandaise et dans les églises néerlandaises, on s'adresse à Dieu avec : «u». Pour les Néerlandais, cela est un signe de respect et de considération. Il est possible que l'idée que Jésus mérite qu'on s'adresse à lui avec : «vous» ou «u» en néerlandais, par un être humain soit encore vivante parmi les croyants néerlandais (Cho 155). Puisque nos traductions sont faites pour les croyants néerlandais, nous suivrons la tradition néerlandaise et utiliserons le pronom appellatif «u» quand le pronom réfère à Dieu ou à Jésus.

4.2 L'usage de lettres majuscules

La différence entre le pronom appellatif pour Dieu en français et en néerlandais cause aussi une différence entre l'usage de lettres majuscules dans les textes religieux en français et en néerlandais. Dans la Bible néerlandaise, il est d'usage d'écrire les pronoms qui réfèrent à Dieu ou à Jésus avec une lettre majuscule. Cela est aussi le cas pour les chansons chrétiennes. Néanmoins, dans la Bible française, les pronoms qui renvoient à Dieu ou à Jésus ne sont pas écrits avec une majuscule, sauf les noms comme par exemple «Seigneur», «Dieu» et «Roi».

Pour montrer la différence, nous allons regarder un verset de psaume 23, dans la traduction française et néerlandaise.

Même si je traverse la sombre vallée de la mort,
je n'ai peur de rien, Seigneur, car tu es avec moi.
Ton bâton de berger est près de moi, il me rassure.
(*Parole de Vie*, Psaume 23:4)

Zelfs al ga ik door een dal van diepe duisternis,
ik vrees geen kwaad,
want Gij zijt bij mij;
uw stok en uw staf, die vertroosten mij.
(*NBG*, Psaume 23:4)

Dans la Bible française, nous voyons qu'on s'adresse à Dieu avec : «tu» sans majuscule. La traduction néerlandaise que nous avons utilisée pour ce mémoire, utilise encore le pronom ancien «Gij» au lieu du pronom «U» pour s'adresser à Dieu. Pourtant nous voyons aussi que la Bible néerlandaise utilise des lettres majuscules pour les pronoms qui réfèrent à Dieu, aussi bien au début d'une phrase qu'au milieu. Cela est aussi le cas pour les pronoms dans les chansons chrétiennes en néerlandais. Nous voyons cet usage de lettres majuscules par exemple dans une chanson basée sur psaume 23.

Al ga ik door een donker dal,
ik hoef niet bang te zijn.
Ik weet dat U mij bij zult staan,
U bent heel dicht bij.
(Zimmer 2000)

Nous avons fait nos traductions avec les croyants néerlandais en tête. C'est pour cette raison que nous avons écrit les pronoms «U» et «Hij» avec une majuscule quand ils réfèrent à Dieu ou à Jésus, aussi quand ils sont utilisés au milieu d'une phrase.

4.3 Les noms de Dieu

Dans la foi chrétienne, il y a beaucoup de noms qui renvoient à Dieu. Il y a des noms comme : «Seigneur» et «Heer» en néerlandais, qui sont souvent utilisés. De plus, il y a aussi des noms qui disent quelque chose sur le caractère de Dieu, par exemple : «l'Eternel» et «Eeuwige» ou «mon Berger» et «mijn Herder» en néerlandais. Il est probable que ces noms et encore d'autres reviendront dans les chansons que nous allons traduire. Nous allons essayer de traduire ces noms le plus fidèlement que possible. Dans l'interview, Harold ten Cate a donné son opinion sur le sujet :

Les noms de Dieu. Je ne pense pas que j'en éviterais un dans mes traductions, parce qu'à mon avis il est sympa d'avoir de la variation et la Bible donne aussi beaucoup de noms pour Dieu dont certains sont plus attrayants et certains peut-être un peu moins.

Mais, je veux respecter le texte-source.
(Cate 2015)

Nous partageons son opinion et aussi dans l'usage des noms de Dieu, nous allons essayer de rester près de la chanson-source que possible. Dans le chapitre suivant, nous allons traiter de notre corpus et de notre méthode.

5. Méthodologie

5.1 Corpus

Dans ce mémoire, nous voulons examiner quels problèmes se présentent lors la traduction de chansons chrétiennes. Pourtant, il y a beaucoup de chansons qui ressortent à la musique chrétienne. C'est un genre grand et divers. C'est pour cette raison que nous avons choisi de réduire les possibilités et d'utiliser des chansons chrétiennes qui font partie des recueils de *JEM Editions* et qui sont chantées dans les églises en France.

Les éditions *JEM* font partie de l'organisation internationale *Jeunesse en Mission* ou *Youth for Christ* en anglais. Leur mission est de : «Connaître Dieu et de le faire connaître» (*JEM Editions*, "Les éditions JEM"). L'organisation fait entre autres sortir de la musique, des livres, des DVD et des partitions. Par la musique, ils veulent : «encourager les chrétiens à louer et à adorer Dieu avec des chants nouveaux aussi bien qu'avec des anciens» (*JEM Editions*, "Les éditions JEM"). Leurs recueils «J'aime l'Eternel» (1984, 1993 et 2006) sont utilisés par de nombreuses églises partout dans le monde francophone et leurs chansons sont chantées par toutes les générations. Il y a beaucoup de chansons qui sont incluses dans les recueils de *JEM Editions*, comme des chansons anciennes, des chansons traduites de l'anglais et aussi des chansons contemporaines d'artistes francophones.

Pour nos traductions, nous avons utilisé uniquement des chansons qui ont été écrites par des auteurs-compositeurs francophones. Nous ne voulions pas utiliser des chansons anciennes ou des chansons traduites de l'anglais, parce qu'il existe souvent déjà une traduction de ces chansons en néerlandais. Nous avons traduit quinze chansons et la plupart de ces chansons viennent du dernier recueil de *JEM Editions* (2006). Nous avons ajouté deux chansons du groupe *Antydot'* qui ne sont pas incluses dans les recueils de *JEM*, mais qui nous semblent néanmoins intéressantes à inclure dans notre corpus du fait qu'elles sont souvent chantées dans les églises en France. Toutes les quinze chansons sont sorties après l'année 2000 et peuvent être considérées modernes.

5.2 Méthode

Nous avons pris cinq semaines pour la traduction de ces quinze chansons. Une par une, nous avons appris toutes les chansons-source par cœur avant de commencer avec la traduction. De cette manière-là, nous étions familière avec les chansons, les rythmes et à notre avis, il serait donc plus facile de traduire les chansons. Nous avons aussi traduit les chansons une par une. Premièrement, nous avons déterminé le *Skopos* de la chanson et donc le contenu qui était le plus important et que nous voulions garder dans notre traduction. Après, nous pouvions commencer la traduction. Parfois nous avons commencé avec le premier couplet, parfois avec le refrain ou le pont. Cela dépendait de quelle partie était la plus facile à traduire. Lors de la traduction, nous avons utilisé les dictionnaires de *Van Dale* qui se trouvent en ligne pour rechercher des mots ou des expressions. Nous avons traduit avec le *Pentathlon Principe* de Low en tête et nous avons essayé de concurrencer dans toutes les cinq catégories. Néanmoins, l'objectif de nos traductions était qu'elles peuvent être utilisées dans les églises néerlandaises.

La première catégorie qui dit qu'une chanson doit être apte à la chant était donc la plus importante pour nous. Nous avons tout le temps vérifié pendant la traduction si notre traduction pouvait vraiment être chantée en la chantant nous-même. Quand nous avons fini une traduction, nous l'avons fait lire à plusieurs croyants néerlandais pour contrôler si la traduction néerlandaise était correcte, logique et conformément à la Bible.

Dans le chapitre suivant nous passerons à nos traductions.

6. Traductions

6.1 Antydot' - Le prix de ma liberté (2010)

Il n'est pas de moment plus grand dans l'histoire de l'univers,
Que ce jour où le tout-puissant a bu la coupe amère.
Traîné et accusé, mis au rang des criminels.
Lui le sauveur du monde abandonné aux mains cruelles.
La haine le poursuit de toutes parts.
Les ténèbres exercent leur pouvoir.

Antydot' - De prijs van mijn vrijheid¹

In al die eeuwen heeft er nooit een groter moment bestaan,
dan de dag dat de Almachtige de beker aannam.²
Bespot³ en veroordeeld, gelijk aan misdadigers,
de Redder van de wereld kwam terecht in wrede hand⁴.
Van alle kanten door haat vervolgd.
De duisternis beoefende haar kracht.

¹ Dans cette chanson, le sacrifice de Jésus a une place centrale. Dans la chanson, l'auteur-compositeur essaie de visualiser le sacrifice de Jésus et sa douleur. Le *Skopos* de cette chanson est de faire prendre conscience aux croyants de ce que Jésus a fait pour nous.

² Littéralement, nous devrions traduire «la coupe amère» avec «de bittere beker». Néanmoins, cela n'est pas une expression courante en néerlandais. A notre avis, ce texte réfère à ce que Jésus dit dans la Bonne Nouvelle selon Luc : «Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe de souffrance ! Pourtant, ne fais pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» (*PDV*, Bonne Nouvelle selon Luc 22:42). Dans ce texte, dans la traduction française et néerlandaise de la Bible, il s'agit d'une coupe ou «beker». Nous avons choisi d'utiliser ce mot dans la chanson, parce que de cette manière la phrase est reconnaissable pour les croyants.

³ Il était difficile de trouver une traduction pour «traîné». Littéralement, ce mot veut dire «gesleept». Cette signification est appropriée dans le contexte de l'histoire de la crucifixion, mais cette relation n'est pas très évidente. C'est pour cette raison que nous avons opté pour «bespot» comme traduction de «traîné». La partie de l'histoire de la crucifixion de Jésus, où il est ridiculisé par les Romains et les Juifs au pied de la croix, est très connue par les croyants. Le mot «bespot» est donc plus reconnaissable pour les croyants.

⁴ Nous avons choisi d'utiliser la forme du singulier de «mains cruelles» dans la traduction néerlandaise, parce que la forme du pluriel prendrait trop de syllabes.

Dans le ciel des larmes ont coulé
A ce cri « Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

C'est dans ce cri de douleurs, dans la solitude de ces heures
Que ma liberté a été payée.
Par cette souffrance insoutenable,
Chacun de mes actes impardonnables a été jugé
Car pour nous, tu es devenu péché.

Séparé de Dieu par le fossé infranchissable,
De nos péchés sans nombre et nos pensées coupables.
Soumis au Père du mensonge, nous brisons ton cœur de Père

Hemelse tranen vloeiden rijk⁵
bij die kreet; waarom laat U Mij nu alleen?⁶

In die kreten vol van pijn, in die uren vol van eenzaamheid⁷
heeft U de prijs voor mijn vrijheid betaald.
Doordat U het lijden verdroeg⁸,
zijn mijn onvergeeflijke daden kwijtgescholden
want voor ons, bent U zondaar geworden.

Van God gescheiden door een onoverbrugbare kloof,
bestaand uit onze zonden en schuldige gedachten.
Luisterend naar de leugen⁹, breken wij uw Vaderhart

⁵ Il serait trop long de traduire cette phrase littéralement en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons reformulé la phrase en néerlandais et que nous avons utilisé l'adjectif «hemelse» pour reprendre «dans le ciel». La phrase a encore la même signification que dans la chanson originelle.

⁶ A nouveau, cette phrase réfère à un texte biblique «Vers trois heures, Jésus crie très fort : «Éli, Éli, lema sabaktani ? » Cela veut dire : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (PDV, Bonne Nouvelle selon Matthieu 27:45). Il était possible d'utiliser la traduction néerlandaise «Mijn God, mijn God, waarom hebt Gij Mij verlaten?» (NBG, Matteüs 27:45) et de dire «waarom hebt U Mij verlaten?» dans la chanson. Néanmoins, nous avons choisi de ne pas reprendre le texte biblique littéralement, mais de le reformuler. De cette manière, nous avons une assonance avec «kreet» et «alleen». L'assonance, c'est la répétition d'un même son vocalique dans une phrase ou dans un vers. En même temps, ce texte est très connu de sorte que les croyants aillent comprendre ce à quoi nous référons dans cette phrase.

⁷ Nous avons décidé de changer la formulation de cette phrase un petit peu. De cette manière, il était possible d'utiliser la même expression deux fois : «in die [...] vol van». Cela n'est pas de la rime, mais une répétition agréable qui donne du rythme à la phrase.

⁸ Cette ligne et la suivante sont liées et forment ensemble une phrase. A notre avis, il était important que les messages de ces phrases soient clairs. Nous avons donc choisi de changer la formulation de la phrase en gardant le message original. De cette manière, les lignes collent bien et le message est aussi clair pour les croyants.

⁹ Dans la Bible, le diable est appelé : «le père du mensonge», par exemple dans la Bonne Nouvelle selon Jean : «Sa façon normale de parler, c'est de dire des mensonges. En effet, il est menteur, et c'est le père du mensonge» (PDV, 8:44b). Il n'était pas possible d'utiliser l'expression : «vader van de leugen» dans la traduction néerlandaise, parce qu'elle est trop longue. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser : «leugen», car pour les croyants il est clair qu'on fait référence au diable.

Suivant le cours de ce monde et les désirs de la chair.
Le jugement était sans appel, une condamnation éternelle.
Mais dans cette grâce infinie,
tu t'es livré pour que tout soit accompli.

C'est dans ce cri de douleurs, dans la solitude de ces heures
Que ma liberté a été payée.
Par cette souffrance insoutenable,
Chacun de mes actes impardonnables a été jugé
Car pour nous, tu es devenu péché,
Devenu péché.

Merci, pour la couronne d'épines
Car par elle tu nous couronnes de gloire.
Merci, c'est dans cette injustice,
Que par la foi, tu nous as fait justice.

als wij de wereld volgen en onze eigen verlangens.
Het oordeel is onherroepelijk, een eeuwige veroordeling.
Maar door uw grote genade,
door uw offer heeft U voor mijn schuld betaald.¹⁰

In die kreten vol van pijn, in die uren vol van eenzaamheid
heeft U de prijs voor mijn vrijheid betaald.
Doordat U het lijden verdroeg,
zijn mijn onvergeeflijke daden kwijtgescholden
want voor ons, bent U zondaar geworden,
zondaar geworden.

Dank U wel¹¹, voor de doornenkroon
want daardoor ben ik van zonde schoon¹².
Dank U wel, voor uw offer gebracht,
dat door geloof, ik vrij voor U sta.

¹⁰ Nous avons changé la formulation de cette phrase. Cela avait à faire avec le nombre limité de syllabes. Premièrement, nous avons opté pour la répétition de «door». Dieu montre sa grâce infinie dans le sacrifice de Jésus. C'est comme la phrase donne une petite explication de ce que «la grâce infinie» veut dire exactement. A côté de cela, nous avons changé la deuxième partie de la phrase. A notre avis, la partie «pour que tout soit accompli» réfère au fait que par le sacrifice de Jésus, les croyants sont pardonnés. Le prix a été payé. C'est pour cette raison que nous avons repris le mot «schuld», mais la dette est payée par la crucifixion. Avec le changement dans la formulation, cette phrase est devenue plus claire pour les croyants et plus reconnaissable quand ils la chantent.

¹¹ Au sens strict, la traduction néerlandaise «Dank U wel» a une syllabe en trop. Néanmoins, cela ne cause pas de problème et la chanson peut encore être chantée. Il y a de la place dans la musique pour cette syllabe supplémentaire.

¹² Nous avons choisi de changer cette ligne et de changer son message. Il n'était pas possible de traduire cette ligne littéralement en néerlandais, parce que le nombre de syllabes est limité. Le fait que par le sacrifice de Jésus les croyants sont déliés de leurs péchés a une place centrale dans toute la chanson et c'est pour cette raison que nous avons décidé de continuer ce message dans le pont. Les croyants sont libérés de leurs péchés par la crucifixion et cela est une bonne raison de dire merci. Cela est aussi la raison pour les autres changements dans le pont.

Merci, pour la couronne d'épines
Car par elle tu nous couronnes de gloire.
Merci, c'est dans cette injustice,
Que par la foi, tu nous as fait justice.

C'est dans ce cri de douleurs, dans la solitude de ces heures
Que ma liberté a été payée.
Nous chantons ce chant de victoire.
Le péché a perdu son pouvoir.
L'alliance est scellée pour l'éternité.
Nous sommes tes enfants rachetés.

Nous chantons ce chant de victoire.
Le péché a perdu son pouvoir.
L'alliance est scellée pour l'éternité.
Nous sommes tes enfants rachetés.

Dank U wel, voor de doornenkroon
want daardoor ben ik van zonde schoon.
Dank U wel, voor uw offer gebracht,
dat door geloof, ik vrij voor U sta.

In die kreten vol van pijn, in die uren vol van eenzaamheid
heeft U de prijs voor mijn vrijheid betaald.
Wij zingen dit overwinningslied.
De zonde heeft haar kracht verloren.
Uw verbond is voor alle eeuwigheid¹³.
Wij zijn door U vrijgekocht.

Wij zingen dit overwinningslied.
De zonde heeft haar kracht verloren.
Uw verbond is voor alle eeuwigheid.
Wij zijn door U vrijgekocht.¹⁴

¹³ Dans la chanson originale ; «l'alliance» est encore un peu général. Pour cette raison, nous avons décidé de remplacer l'article par le pronom «uw» dans la traduction. De cette manière, il est clair que nous signifions l'alliance entre Dieu et les croyants.

¹⁴ Cette chanson était assez difficile à traduire parce qu'elle contient beaucoup de texte et de phrases longues. En général, nous sommes contente de la traduction. Surtout avec les refrains qui marchent bien et la rime de «doornenkroon» et «schoon» dans le pont. Les couplets sont acceptables; ils peuvent être chantés mais c'est difficile parce qu'ils ne sont pas toujours logiques, vu que les phrases ne vont pas toujours bien avec le rythme de la chanson. Nous avons réussi à transmettre le message de la chanson-source dans notre traduction. Cette chanson n'est pas notre traduction préférée, mais elle n'est pas mauvaise non plus.

6.2 Antydot' - Une seule Eglise (2010)

Issus du même créateur.
Le même souffle nous a donné la vie.
Tous aussi perdus tous aussi pécheurs.
Nous avons eu la chance qu'il nous attire à lui.
Il nous a trouvés si précieux,
Qu'il a choisi de quitter les cieux.
Malgré sa colère, notre rébellion,
Il est venu payer la rançon.

Antydot' - Samen één kerk¹⁵

¹⁶Door één Schepper gevormd.
Één adem, die ons het leven gaf.
Allen verloren en allen zondaar,
toch waren wij voor Hem ongelooflijk kostbaar.¹⁷
Het was Hij¹⁸ die de hemel verliet,
onze pijn deed Hem zoveel verdriet.¹⁹
Ondanks Zijn woede en ons verzet,
stierf Hij zodat wij zijn gered.

¹⁵ Le *Skopos* de cette chanson est d'unir les différentes églises et d'éveiller la conscience parmi les croyants que nous sommes unis dans l'amour et le sacrifice de Jésus-Christ. La chanson a comme but de mettre à côté les différences entre les croyants et d'accentuer tous les éléments que nous avons en commun. Nous avons essayé de garder ce message dans la chanson.

¹⁶ Dans cette chanson, la rime était très importante ; toutes les lignes dans les couplets et les refrains rimaient. Nous avons donc décidé de garder la rime dans la traduction, parce que c'est aussi la rime qui donne le rythme à la chanson. Nous avons un peu changé l'ordre des rimes dans les couplets. En français, l'ordre était : A-B-A-B-C-C-D-D, mais dans la traduction nous avons choisi l'ordre : A-B-C-C-D-D-E-E. Il était trop difficile de suivre le même schéma dans la traduction, donc nous avons décidé que ce petit changement dans l'ordre était un bon compromis.

¹⁷ Comme nous voulions garder la rime, nous avons eu des difficultés dans la traduction. En français, il y a beaucoup de mots qui riment : les verbes avec les adjectifs, etc. Par contre, en néerlandais la rime est plus compliquée et plus limitée. Pour cette traduction nous avons choisi de donner plus d'importance à la rime qu'au message littéral de la chanson. C'est pour cette raison que nous avons changé l'ordre des règles dans le couplet et parfois remplacé certaines phrases par d'autres. Ici nous avons remplacé la phrase «Nous avons eu la chance qu'il nous attire à lui» par «Il nous a trouvés si précieux», qui viendrait normalement plus tard dans la chanson et traduction.

¹⁸ Nous avons choisi de ne pas utiliser l'ordre des mots normal en néerlandais, donc «Hij was het», parce que dans cette phrase l'accent tombe sur le troisième mot. A notre avis la phrase a plus de signification si l'accent tombe sur le pronom «Hij» au lieu de l'article «het».

¹⁹ Ici nous avons décidé d'ajouter une petite phrase et pour compléter l'ordre des rimes nous avons cherché un mot qui rimait avec «verliet». Pour les chrétiens, le sacrifice de Dieu dans son Fils Jésus montre que Dieu est touché par notre souffrance et notre peine. Il connaît notre souffrance, parce qu'il a vu mourir son Fils. C'est pour cette raison que nous avons rajouté cette phrase dans la traduction.

Nous n'avons qu'un seul Père.
Nous n'avons qu'un sauveur.
Qui pour nous s'est offert,
Quand nous étions indignes et pécheurs.
Nous n'avons qu'un seul Roi.
Nous n'avons qu'une seule foi.
Au pied de la croix se brise ce qui nous divise.
Nous sommes une seule église.

Un nouveau jour se lève,
Pour ceux qui se revêtent de l'Esprit.
Et nous n'aurons qu'un seul rêve
Que cette nation connaisse le nom de Jésus-Christ.
Louons Dieu pour nos différences,
Abandonnons les médisances.

²⁰Wij hebben één Vader.
Wij hebben één Redder.
Hij die Zijn leven gaf,
voor ons Zijn verloren kinderen.²¹
Wij hebben één Koning.
Wij hebben één geloof.
Aan de voet van 't kruis verdwijnt, wat ons onderscheidt.²²
Wij zijn samen één kerk.

Een nieuwe dag breekt aan,
voor hen die zich bekleden met de Geest.
Het is de droom die wij delen,
dat in Jezus' naam dit land zal kunnen helen.
Wij prijzen U voor ons verschil,²³
en doen afstand van ons geschil.

²⁰ Le refrain de la chanson originale rimait aussi. Nous avons choisi de ne pas garder cette rime dans la traduction. Il est un coup de chance que «Vader» rime avec «Redder», mais en néerlandais «Koning» ne va jamais rimer avec «geloof». Dans le refrain, nous avons donné plus d'importance au message qu'à la rime parce que nous voulions rester le plus près que possible de la chanson originale.

²¹ Cette phrase a donné plusieurs problèmes pour nous. Premièrement, une traduction littérale de la phrase comme «toen wij onwaardig en zondaars waren» avait trop de syllabes. De plus, en néerlandais les mots «onwaardig» et «zondaars» sont très forts, très stricts. Ils mettent l'accent sur le fait que Dieu est sévère. Comme nous n'avons pas l'idée que c'était le message de la chanson, nous avons opté pour une traduction plus clémentine et qui n'avait pas trop de syllabes.

²² Dans la chanson originale, cette phrase est caractérisée par la rime intérieure : le verbe «se brise» rimait avec le verbe qui se trouvait à la fin du vers «divise». Il n'était pas possible de garder cette rime dans la traduction, mais parce que nous ne voulions pas non plus complètement enlever la rime, nous avons choisi d'utiliser l'assonance. Comme nous avons déjà expliqué : l'assonance est la répétition d'un même son vocalique dans une phrase ou dans un vers. Dans cette phrase nous avons l'assonance avec le son [ei] dans : «verdwijnt» et «onderscheidt».

²³ Nous avons décidé de nous adresser à Dieu dans la première personne du singulier dans notre traduction. A notre avis, ce changement rend la phrase plus forte.

Que l'œuvre du diable soit mise en lumière.
Que le Père fasse tomber les barrières.

Nous n'avons qu'un seul Père.
Nous n'avons qu'un sauveur.
Qui pour nous s'est offert,
Quand nous étions indignes et pécheurs.
Nous n'avons qu'un seul Roi.
Nous n'avons qu'une seule foi.
Au pied de la croix se brise ce qui nous divise.
Nous sommes une seule église.

Les élus de tous les temps,
Avec les anges et nous ici présent.
Passerons l'éternité ensemble à l'adorer.
Alors dès maintenant vivons dans l'unité.
On verra que nous sommes ses disciples
A l'amour qui nous unira.

Heer, breng het werk van de duivel aan het licht,²⁴
zodat ook hij voor uw grootheid zwicht.

Wij hebben één Vader.
Wij hebben één Redder.
Hij die Zijn leven gaf,
voor ons Zijn verloren kinderen.
Wij hebben één Koning.
Wij hebben één geloof.
Aan de voet van 't kruis verdwijnt, wat ons onderscheidt.
Wij zijn samen één kerk.

Nu zijn de gelovigen²⁵
en eng'len, hier samen met ons.
Laten wij Hem tot in eeuwigheid aanbidden.
Vanaf vandaag heerst er eenheid in ons midden.
Bij Hem is waar ons geloof begint.²⁶
Zijn liefde is wat ons verbindt.

²⁴ A nouveau, nous avons décidé de nous adresser à Dieu directement dans la première personne du singulier, au lieu d'utiliser la troisième personne du singulier. A notre avis, ce changement donne plus de puissance à la phrase. Nous avons aussi décidé de changer la phrase, parce que de cette manière le mot «licht» venait à la fin de la phrase, ce qui était plus facile pour la rime. A nouveau la rime était déterminante dans la traduction.

²⁵ Ici nous avons opté pour le mot «gelovigen» au lieu de «uitverkorenen» comme traduction de «les élus». Cela avait aussi à faire avec le nombre de syllabes, mais surtout avec le contexte théologique. Le mot «uitverkorenen» et la théorie de la prédestination de Calvin ont toujours été le sujet de nombreux débats et c'est une question sensible dans le monde chrétien aux Pays-Bas (Smeets). C'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser un mot plus neutre et moins sensible dans la traduction. Nous avons choisi le mot «gelovigen» qui a presque le même sens.

²⁶ A nouveau un changement dans la traduction à cause de la rime. Il n'y a pas de mot approprié en néerlandais qui rime avec «discipelen». C'est pour cette raison que nous avons décidé de complètement changer la phrase et donc aussi son contenu.

Nous n'avons qu'un seul but : élever Jésus
Et que son salut soit répandu.

Nous n'avons qu'un seul Père.
Nous n'avons qu'un sauveur.
Qui pour nous s'est offert,
Quand nous étions indignes et pécheurs.
Nous n'avons qu'un seul Roi.
Nous n'avons qu'une seule foi.
Au pied de la croix se brise ce qui nous divise.
Nous sommes une seule église.

Nous n'avons qu'un seul Père.
Nous n'avons qu'un sauveur.
Qui pour nous s'est offert,
Quand nous étions indignes et pécheurs.
Nous n'avons qu'un seul Roi.
Nous n'avons qu'une seule foi.
Au pied de la croix se brise ce qui nous divise.
Nous sommes une seule,
Une seule église.

Jezus verhogen willen wij voor altijd,
opdat Zijn redding wijd wordt verspreid.

Wij hebben één Vader.
Wij hebben één Redder.
Hij die Zijn leven gaf,
voor ons Zijn verloren kinderen.
Wij hebben één Koning.
Wij hebben één geloof.
Aan de voet van 't kruis verdwijnt, wat ons onderscheidt.
Wij zijn samen één kerk.

Wij hebben één Vader.
Wij hebben één Redder.
Hij die Zijn leven gaf,
voor ons Zijn verloren kinderen.
Wij hebben één Koning.
Wij hebben één geloof.
Aan de voet van 't kruis verdwijnt, wat ons onderscheidt.
Wij zijn samen één,
Samen één kerk.²⁷

²⁷ Comme nous l'avons dit ci-dessus, nous avons donné beaucoup d'importance à la rime dans les couplets de notre traduction. Cela était très difficile parce que la rime en néerlandais est plus limitée qu'en français. La traduction peut être chantée, mais nous ne sommes pas vraiment contente du résultat. Nous aimons le refrain grâce au message qu'il transmet, mais nous ne sommes pas contente des couplets. Dans nos traductions des couplets, nous avons utilisé des mots qui sont démodés, pour suivre l'ordre de rimes. Les phrases nous paraissent simples et ne contiennent plus toujours le message de la chanson-source. C'est pour cette raison que nous avons choisi de ne plus donner beaucoup d'importance à la rime dans la suite de nos traductions. Quand il est possible de garder la rime, nous le ferons, mais nous n'allons pas chercher à la garder à tout prix. Nous allons suivre ce que Harold ten Cate a mentionné dans l'interview : «Je préfère perdre la rime, que de perdre le contenu d'une chanson» (ten Cate 2015). A notre avis, le contenu est plus important que la rime.

6.3 Pat Berning - Dans ta maison (2000)

Je veux, mon Dieu, de tout mon cœur
Te remercier et te louer,
Et devant les grands de ce monde
Te proclamer, te glorifier.

J'irai, Seigneur, dans ta maison,
Chanter ton nom, ô Éternel,
Pour ton amour, ta vérité,
Et ta bonté toujours fidèle.

Pat Berning - Heer, in uw huis²⁸

Mijn Heer²⁹, ik wil met heel mijn hart,
U bedanken en U prijzen.
Voor het oog van deze wereld,³⁰
U eren en verkondigen.³¹

Mijn Heer, ik verblijf in uw huis.
Zing van uw naam, oh Eeuwige,
en van uw liefde, uw waarheid,
en uw altijd trouwe goedheid.

²⁸ Le *Skopos* de cette chanson est tout simplement louer Dieu. Le chanteur exprime le désir de rester près de Dieu ; dans la maison de Dieu, car c'est dans la maison de Dieu où le chanteur trouve de la consolation. Plus précisément, c'est dans la personne de Dieu et dans ses promesses que le chanteur trouve de la consolation.

²⁹ Nous avons choisi de traduire «mon Dieu» avec «mijn Heer» au lieu de «mijn God». C'est parce que la voyelle [e] de «Heer» est plus ouverte et plus agréables à entendre que le [y] de «God». A côté de cela, nous aimerions faire une répétition avec le premier refrain qui commence aussi avec «mijn Heer».

³⁰ Une traduction littérale de «devant les grands de ce monde» en néerlandais devenait un peu bizarre, quelque chose comme «en voor de groten van deze wereld». Cela ne veut rien dire en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons opté pour une expression néerlandaise qui est connue et qui couvre le même sens que la phrase en français.

³¹ Dans notre traduction, nous avons choisi de changer la place de «proclamer» et «glorifier». C'est parce que de cette manière-là, la phrase va mieux ensemble avec la musique. Après la quatrième syllabe, il y a une petite pause dans la phrase, dans la musique. Si nous avions gardé le verbe «verkondigen» au début de la phrase, ensemble avec «U», nous aurions cinq syllabes avant la pause et nous devrions donc étaler le verbe «verkondigen» sur les deux parties. Cela ne semble pas naturel et en changeant la place des verbes, nous avons pu éviter cela.

Dans ta maison.

Dans ta maison.

L'accomplissement de tes promesses

A dépassé mes plus beaux rêves.

Ta parole remplie de sagesse

Me réconforte et me relève.

Je me prosterne dans ta maison,

Devant ton trône pour t'adorer.

À toi l'honneur et la puissance,

Dans ta présence je veux rester.

Dans ta maison.

Dans ta maison.

Lorsque je passe par la détresse

Tu me preserves de l'ennemi,

Et malgré toutes mes faiblesses,

Tu renouvelleras ma vie.

Heer, in uw huis.³²

Heer, in uw huis.

De vervulling van uw beloftes³³

overstijgt mijn mooiste dromen.

Uw Woord is gevuld met wijsheid,

het brengt mij troost en beurt mij op.

In uw huis, kniel ik voor U neer,

daar voor uw troon aanbid ik U.

Aan U de eer en alle macht,

heel dicht bij U wil ik blijven.

Heer, in uw huis.

Heer, in uw huis.

Ook als ik tegenspoed ontmoet,

behoedt U mij voor de vijand.

En ondanks al mijn zwakheden,

geeft U mij een nieuw leven.

³² Nous avons décidé d'ajouter le mot : «Heer» au début de cette phrase parce qu'en néerlandais «in uw huis» n'avait pas assez de syllabes. De cette manière-là, nous avons pu résoudre ce petit manque.

³³ Cette phrase en néerlandais a une syllabe de trop : neuf syllabes au lieu de huit. Cela ne cause pas de problèmes parce que c'est possible avec la musique.

Tu agiras en ma faveur,
Toi, le Sauveur de l'univers.
N'abandonne pas tes créatures,
Garde-nous sûrs auprès du Père.
Auprès du Père.

J'irai, Seigneur, dans ta maison,
Chanter ton nom, ô Éternel,
Pour ton amour, ta vérité,
Et ta bonté toujours fidèle.
Toujours fidèle.

Dans ta maison.
Dans ta maison.

U hebt het beste met mij voor,
U, de Redder van het heelal.
Laat uw schepping niet in de steek,³⁴
maar houd ons dicht bij U, Vader.³⁵
Bij U, Vader.

Mijn Heer, ik verblijf in uw huis.
Zing van uw naam, oh Eeuwige,
en van uw liefde, uw waarheid,
en uw altijd trouwe goedheid.
Trouwe goedheid.

Heer, in uw huis.
Heer, in uw huis.³⁶

³⁴ Ici nous avons choisi le mot «schepping» plutôt que «schepselen» comme traduction de «créatures». D'abord, car le mot «schepselen» a trop de syllabes pour la phrase, mais aussi parce que c'est du néerlandais démodé et on ne l'utilise plus dans la langue parlée. En plus, «schepping» est un mot qui couvre le tout des créatures de Dieu et à notre avis cela allait bien avec le message de la phrase.

³⁵ Dans la chanson, le chanteur s'adresse à Dieu. C'est pour cette raison que nous avons choisi de nous adresser à Dieu directement dans cette phrase aussi.

³⁶ Cette chanson semblait facile à traduire puisqu'elle n'avait pas de longues phrases. Néanmoins, nous avons dû chercher des solutions pour des difficultés dans les couplets. C'était surtout le cas que les traductions littérales en néerlandais avaient trop de syllabes. En fin de compte, nous sommes très contente de la traduction. Les phrases marchent bien avec la musique et elles contiennent le message de la chanson-source. La chanson ne contient pas beaucoup de rime, mais à notre avis cela n'est pas un véritable problème.

6.4 Pat Berning - Jésus est ressuscité (2003)

Pourquoi, parmi les morts, chercher les vivants ?
Jésus est ressuscité !
Comme la lumière du soleil levant,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Que la terre entière sache la vérité,
Jésus est ressuscité !
Comme la vie nouvelle qu'il nous a donnée,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

L'ennemi est vaincu, il est terrassé,
Jésus est ressuscité !
À lui la victoire, nous sommes libérés,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Pat Berning - Jezus, Hij is opgestaan³⁷

Zoek niet tussen doden naar de levenden.³⁸
Jezus, Hij is opgestaan!
Zoals het licht van de opkomende zon,
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.³⁹

Opdat heel de aarde ook de waarheid kent,
Jezus, Hij is opgestaan!
Hij heeft ons een heel nieuw leven gegeven,
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.

De vijand verslagen, hij heeft verloren,
Jezus, Hij is opgestaan!
Hij heeft overwonnen en heeft ons bevrijd⁴⁰
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.

³⁷ Le *Skopos* de cette chanson est assez clair quand on regarde toutes les répétitions dans la chanson, c'est-à-dire de proclamer que Jésus est ressuscité. C'est une chanson très joyeuse, mais aussi très diverse. Les couplets touchent aux sujets différents qui ont une place centrale dans la foi chrétienne.

³⁸ Ce texte est basé sur un verset de Luc 24 «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?» (*PDV*, Bonne Nouvelle selon Luc 24:5). Ce texte est très connu pour les croyants et c'est pour cette raison que nous avons décidé de le garder dans la traduction.

³⁹ Dans tous les couplets, Berning répète la phrase «Jésus est ressuscité» trois fois. En néerlandais, la traduction «Jezus is opgestaan» était trop courte, donc nous avons choisi d'ajouter le nom personnel «hij». Cette construction marche très bien pour les deux premières fois qu'on le chante dans les couplets. Néanmoins, après le mot «alléluia» cette construction semble un peu bizarre. Pour éviter cela et pour sortir de la routine de la répétition, nous avons choisi de le traduire la troisième fois d'une manière différente avec «onze Heer is opgestaan». Le message reste le même; ce sont juste les mots qui ont un peu changé.

⁴⁰ Une traduction littérale de cette phrase n'était pas possible, parce qu'en néerlandais «aan Hem is de overwinning» contient plus de syllabes que l'original. Nous avons choisi de reformuler toute la phrase, mais de garder son message.

Nous voyons sa gloire dans tout l'univers.
Jésus est ressuscité !
L'image parfaite du Dieu notre Père,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Acclamons Jésus, il a vaincu la mort !
Jésus est ressuscité !
Dansons et chantons, car il est le plus fort,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Acclamons Jésus, il a vaincu la mort !
Jésus est ressuscité !
Dansons et chantons, car il est le plus fort,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Pourquoi, parmi les morts, chercher les vivants ?
Jésus est ressuscité !
Comme la lumière du soleil levant,
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.
Jésus est ressuscité, alléluia, Jésus est ressuscité.

Nu zien wij zijn glorie in heel het heelal.
Jezus, Hij is opgestaan!
Het perfecte beeld van God onze Vader,
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.

Roep het uit want Jezus overwon de dood!
Jezus, Hij is opgestaan!
Dans en zing voor Hem en geef Hem alle eer,⁴¹
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.

Roep het uit want Jezus overwon de dood!
Jezus, Hij is opgestaan!
Dans en zing voor Hem en geef Hem alle eer,
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.

Zoek niet tussen doden, naar de levenden.
Jezus, Hij is opgestaan!
Zoals het licht van de opkomende zon,
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.
Jezus, Hij is opgestaan, halleluja, onze Heer is opgestaan.⁴²

⁴¹ La partie de la phrase «car il est le plus fort» était un peu vide à notre avis. C'est pour cette raison que nous avons décidé de l'enlever de notre traduction et de continuer l'idée de la première partie. Le chant et la danse sont des manières de louer Dieu, donc pour nous il était logique de poursuivre cette image dans toute la phrase en néerlandais «geef Hem alle eer».

⁴² Nous sommes contente du résultat de notre traduction. La phrases vont bien ensemble avec la musique et nous n'avons pas dû changer le message des phrases. A notre avis, c'est vraiment une chanson qui peut être chantée à Pâques dans les églises néerlandaises.

6.5 Pat Berning - Qui est comparable (2001)

Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Mais il s'abaisse pour voir le ciel et la terre.

Il arrache à la poussière l'homme misérable.
Il relève l'indigent pour le faire asseoir
Parmi les notables.

Pat Berning - Wie is vergelijkbaar⁴³

Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?⁴⁴
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.⁴⁵
Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.
Maar Hij daalt af naar ons, zijn kinderen op aarde.⁴⁶

Hij trekt op uit het stof de ellendige mens.⁴⁷
Hij herstelt de arme en geeft hem een plek
tussen de voornamen.⁴⁸

⁴³ Tandis qu'à première vue, la chanson semble assez facile à traduire, cela n'était pas forcément le cas. C'est surtout à cause du vocabulaire que Berning utilise. Il utilise des mots un peu démodés à notre avis. Le *Skopos* de la chanson est de louer Dieu en disant qu'il n'y a personne comparable à lui.

⁴⁴ Au sens strict, la traduction de cette phrase contient trop de syllabes et ne correspond pas exactement à la musique. Pourtant du fait qu'après la sixième syllabe, Berning fait une petite pause, il n'y a pas de problème pour la traduction néerlandaise. C'est juste que nous commençons un peu plus tôt à chanter que dans la chanson originale.

⁴⁵ Dans cette phrase, Berning dit «dans les lieux très hauts», ce qui est une expression un peu vague. Nous avons choisi de traduire cela avec le mot «hemel», au lieu de dire «in de hoge sferen». De cette manière-là, la phrase est moins vague. Les croyants peuvent comprendre à ce que nous référons dans la chanson et ils peuvent s'imaginer quelque chose avec le mot «hemel».

⁴⁶ Du fait que nous avons déjà utilisé le mot «hemel» dans la phrase précédente, nous avons décidé de changer la direction de cette phrase. La première partie est encore la même, mais nous avons choisi d'accentuer le fait que Jésus est venu à la terre pour nous, les hommes. Il est venu pour nous sauver et pas en particulier parce qu'il voulait voir le paysage d'Israël.

⁴⁷ Ici la traduction n'a pas assez de syllabes. Nous avons essayé de trouver une autre traduction qui marchait mieux, mais nous n'y avons pas réussi. C'est pour cette raison que nous avons décidé de garder cette traduction. En chantant, il est possible de déguiser ce petit manque avec une petite pause après le mot «op» ou de filer le son [ɔ] de «op».

⁴⁸ Les «notables» est un exemple du vocabulaire démodé que Berning utilise dans sa chanson. Nous ne sommes pas très heureuse avec la traduction «voornamen», mais nous n'avons pas pu trouver une meilleure option qui irait aussi avec la musique. C'est pour cette raison que nous avons gardé un mot démode, comme Berning l'utilise aussi.

Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Mais il s'abaisse pour voir le ciel et la terre.

Il installe en sa maison la femme stérile,
Afin qu'elle puisse y connaître la joie d'être mère
De nombreux enfants.

Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.
Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.
Maar Hij daalt af naar ons, zijn kinderen op aarde.

Aan de kinderloze vrouw geeft Hij nieuwe hoop.⁴⁹
Hij vervult haar diepste wens, door haar te geven⁵⁰
een groot nageslacht.

⁴⁹ A notre avis, ce couplet était aussi un peu vague. En regardant la première phrase, est-ce que Berning implique qu'une femme infertile était incluse dans l'arbre généalogique de Jésus ou est-ce que la phrase a un sens figuratif? Nous avons opté pour la deuxième explication. Pour cette raison nous avons changé tout le couplet et nous avons ajouté des phrases qui ne sont pas présentes dans la chanson originale. Néanmoins nous sommes restée près du *Skopos* de la chanson et nous avons repris l'idée du couplet de l'original.

⁵⁰ Normalement, l'ordre des mots en néerlandais serait «door haar een groot nageslacht te geven». Nous avons choisi de nous permettre un peu de liberté poétique dans ce cas-ci et de changer l'ordre des mots. A cause de ce choix, la phrase n'est pas totalement logique et grammaticalement correcte, mais de cette manière-là, elle s'accorde mieux avec la musique.

Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Qui est comparable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure dans les lieux très hauts.
Mais il s'abaisse pour voir le ciel et la terre.
Le ciel et la terre.
Qui est comparable?

Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.
Wie is vergelijkbaar met de Eeuwige, onze Heer?
In de hoge hemel heeft Hij zijn woning.
Maar Hij daalt af naar ons, zijn kinderen op aarde.
zijn kinderen op aarde.
Wie is vergelijkbaar?⁵¹

⁵¹ En général, nous sommes contente de notre traduction. La traduction peut être chantée et il n'y a pas vraiment de difficultés dans les phrases. Cependant, ce n'est pas notre traduction préférée mais cela est surtout dû au fait que nous n'aimons pas vraiment la chanson-source. Nous n'avons pas de problème avec le refrain, elle contient un bon message. Cependant, à notre avis, les couplets sont un peu bizarres. Il n'est pas clair de quoi l'auteur-compositeur parle exactement; s'il réfère aux histoires bibliques ou pas. Pour vraiment approprier cette chanson aux églises néerlandaises, nous changerions complètement les couplets et les messages des couplets.

6.6 Gilbert Chellembroun - Grande est ta fidélité (2009)

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Groot is uw trouw voor altijd⁵²

Groot is uw trouw voor altijd⁵³, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven⁵⁴.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

⁵² Le *Skopos* de cette chanson est de chanter les louanges de la fidélité de Dieu. La chanson transmet l'idée que Dieu est toujours près de nous et qu'il ne nous abandonne jamais. Cela est le message que nous voulons garder dans la traduction.

⁵³ En français, le mot «fidélité» compte quatre syllabes, tandis que la traduction néerlandaise «trouw» compte qu'une syllabe. Nous avons cherché un adjectif de trois syllabes qui pouvait remplir ce manque et aller ensemble avec le mot «trouw». Premièrement, nous avons choisi l'adjectif «eeuwige». Ce mot soulignerait le *Skopos* de notre chanson et l'idée que Dieu ne nous abandonnerait jamais. Néanmoins, le mot «eeuwige» n'était pas possible avec la musique. Dans la langue néerlandaise, l'accent de «eeuwige» tombe sur la première syllabe. Cependant pour adapter le mot à la musique, l'accent devrait tomber sur la deuxième syllabe. Cela change la prononciation du mot complètement et n'était pas possible. C'est pour cette raison que nous avons opté pour une autre solution par l'addition de «voor altijd».

⁵⁴ Cette phrase compte une syllabe en trop comparée à la phrase dans la chanson-source. Ici, nous avons décidé de changer la musique à la phrase. Il est possible de prononcer la dernière syllabe de «leven» dans la pause qui vient avant la phrase suivante. De cette manière, il n'était pas nécessaire de changer le message de la phrase.

Quand je me couche, tu es là ;
À mon réveil je sens ta présence.
Tu mets la joie dans mon cœur,
Tu m'appelles ton enfant.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Quand je prie, tu m'entends ;
Quand je tombe, tu me relèves.
Tu m'affermis dans ta présence,
Avec toi je ne crains rien.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Als ik slaap, bent U daar.
In de ochtend⁵⁵ voel ik uw nabijheid.
Uw vreugde vervult mijn hart⁵⁶,
Ik ben uw geliefde kind⁵⁷.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

Als ik bid, hoort U mij.
Wanneer ik val richt U mij weer op.
heel dicht bij U word ik versterkt,
samen met U vrees ik niets.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

⁵⁵ Il n'était pas possible de trouver une traduction littérale de «à mon réveil» en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons choisi une formulation différente mais qui contient encore la même idée du moment de réveil.

⁵⁶ Il n'était pas possible de traduire cette phrase littéralement, parce que cela prendrait trop de syllabes en néerlandais. Néanmoins, notre traduction contient encore le même message que la phrase dans la chanson-source. Malheureusement pour aller ensemble avec la musique, le verbe «vervult» doit être coupé en deux en chantant. Il y a une sorte de pause après la première syllabe de ce verbe. Nous avons essayé de trouver une autre solution. Néanmoins parce que nous voulions garder le message de la phrase, nous avons accepté cette petite imperfection dans la performance.

⁵⁷ A nouveau, nous avons un problème avec le nombre de syllabes en néerlandais. Nous avons dû changer la formulation de la phrase mais en fait, le message de la phrase est encore le même.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie, Seigneur.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Oui, je crie à toi, j'élève ton nom à jamais.
Je proclame ta splendeur, chante ta grandeur pour toujours.

Oui, je crie à toi, j'élève ton nom à jamais.
Je proclame ta splendeur, chante ta grandeur pour toujours.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven, Heer.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

Ja, ik roep tot U, ik verhoog uw naam telkens weer⁵⁸.
Tot in de eeuwigheid⁵⁹ zing ik van uw pracht en uw kracht⁶⁰.

Ja, ik roep tot U, ik verhoog uw naam telkens weer.
Tot in de eeuwigheid zing ik van uw pracht en uw kracht.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.

⁵⁸ Au début, nous avons traduit «à jamais» avec «voor altijd». Puisque nous utilisons «voor altijd» déjà dans les refrains qui sont répétés plusieurs fois, nous avons cherché une autre solution. Dans la phrase suivante «tot in de eeuwigheid» couvre l'idée de «à jamais». C'est pour cette raison que nous avons choisi de ne pas chercher une alternative littérale pour «voor altijd». A notre avis, «telkens weer» contient l'idée de louer Dieu sans cesse et à tout instant. Cela va très bien ensemble avec le *Skopos* de la chanson.

⁵⁹ Comme déjà dit, «tot in de eeuwigheid» couvre l'idée de «à jamais» que nous avons enlevé de la première phrase du pont. En même temps, c'est aussi la traduction de «pour toujours» qui se trouve à la fin de cette phrase. Nous avons cherché une traduction un peu plus poétique et opté pour «tot in de eeuwigheid».

⁶⁰ Nous avons changé l'ordre des mots dans la phrase, parce que de cette manière-là, la phrase va mieux ensemble avec la musique. Dans la chanson originale les mots «splendeur» et «grandeur» riment. Nous voulions garder cette rime dans la traduction et pour cette raison, nous avons choisi d'utiliser les noms «pracht» et «kracht» en néerlandais. Le nom «kracht» n'est pas une traduction littérale de «grandeur», mais les deux mots décrivent Dieu comme quelqu'un de fort, de puissant. Le message de la phrase n'a donc pas changé.

Grande est ta fidélité, ta fidélité,
Tous les jours de ma vie.
Grand est ton amour, grand est ton amour,
Chaque instant de mes jours.

Groot is uw trouw voor altijd, uw trouw voor altijd,
elke dag van mijn leven.
Groot is uw liefde, groot is uw liefde,
elk moment van mijn dag.⁶¹

⁶¹ Nous sommes très contente de la traduction de cette chanson. Nous avons premièrement réussi à garder le message de la chanson-source, mais à côté de cela, les phrases vont bien ensemble avec la musique et nous avons même trouvé une solution pour garder la rime dans le pont. La seule, petite, imperfection est le fait que la deuxième phrase du refrain : «elke dag van mijn leven», contient une syllabe en trop. Peut-être la musique doit être changée un peu sur ce point ou la dernière syllabe doit être prononcée dans la pause après la phrase. Cependant, comme déjà dit, c'est une petite imperfection et nous sommes très contente de l'ensemble de la traduction.

6.7 Sébastien Corn - Infiniment grand (2006)

Quand je sonde l'univers,
les astres que tu as créés.
Les océans, les mers,
tout me révèle ta majesté.

Alors mon âme veut s'écrier,
de tout mon cœur je veux chanter :

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Buitengewoon groot⁶²

Wanneer ik het heelal bekijk⁶³,
alle sterren door U gemaakt.
De oceaan, de zee⁶⁴,
alles onthult mij uw majesteit.

Dan wil mijn ziel het uitroepen,
met heel mijn hart wil ik zingen:

Mijn Heer⁶⁵, U bent buitengewoon⁶⁶ groot,
de Almachtige⁶⁷, verheven Koning⁶⁸.

⁶² Cette chanson parle de la conscience que quelqu'un peut avoir de la grandeur de Dieu. La personne dans la chanson regarde la nature, l'histoire de ce que Dieu a fait pour nous et il est interloqué. Dieu est visible dans sa création et le chanteur veut louer Dieu. Cela est le *Skopos* de cette chanson.

⁶³ Le verbe «sonder» est très beau dans cette phrase, mais malheureusement il n'était pas possible de garder sa traduction littérale en néerlandais. A notre avis, la traduction «wanneer ik het heelal peil» était un peu vague en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons décidé d'utiliser le verbe «bekijken» dans la traduction.

⁶⁴ En français, ils ont utilisé la forme du pluriel de «oceaan» et «zee». Cela était possible en néerlandais, mais dans ce cas-là, nous aurions dû enlever les articles pour suivre le rythme de la chanson. Enfin, nous avons opté pour les formes du singulier avec leurs articles, parce que de cette manière-là, la grammaire du néerlandais est correcte.

⁶⁵ A notre avis, le mot «ô» ne sert à rien. C'est pour cette raison que nous avons décidé d'utiliser «mijn» en néerlandais. Cela est un mot avec plus de signification et rend la phrase plus personnelle pour les croyants qui la chantent.

⁶⁶ La traduction littérale de «infiniment» serait «oneindig». Malheureusement, cette traduction ne contient pas assez de syllabes et tombe mal dans le rythme de la phrase. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser le mot «buitengewoon». Cela signifie aussi que Dieu est spécial : il est exceptionnellement grand. En plus, «buitengewoon» est un mot qui est courant dans la langue néerlandaise et parle plus aux croyants néerlandais.

⁶⁷ Nous avons cherché une traduction littérale de «éternel puissant» en néerlandais, mais nous ne l'avons pas trouvée. En néerlandais, on ne dit pas quelque chose comme «eeuwige kracht» pour faire référence à Dieu. Pour cette raison, nous avons opté pour «Almachtige», parce que ce nom contient l'idée de puissance et il est courant et souvent utilisé en néerlandais.

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Et quand je songe que tu m'as fait,
que tu t'es révélé à moi.
Que pour moi tu as tout créé,
tout me révèle ta bonté.

Alors mon âme veut s'écrier,
de tout mon cœur je veux chanter :

Alors mon âme veut s'écrier,
de tout mon cœur je veux chanter :

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.
Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.

Als ik denk aan wat U heeft gedaan⁶⁹,
dat U zich aan mij heeft onthuld.
Dat U alles voor mij heeft gemaakt,
U openbaart⁷⁰ mij uw goedheid.

Dan wil mijn ziel het uitroepen,
met heel mijn hart wil ik zingen:

Dan wil mijn ziel het uitroepen,
met heel mijn hart wil ik zingen:

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.
Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.

⁶⁸ Le mot «majestueuse» n'est pas vraiment courant en néerlandais. C'est un mot fort qu'on n'utilise pas souvent. C'est pour cette raison que nous avons choisi la traduction «verheven». A notre avis, ce mot contient plus au moins la même signification que «majestueuse» et il est sûr qu'il soit plus courant en néerlandais.

⁶⁹ Il n'était pas possible de traduire cette phrase littéralement. La phrase en néerlandais serait trop longue. C'est pour cette raison que nous avons enlevé la partie : «voor mij» ou «m'as» en français. A notre avis, cet aspect personnel devient aussi clair dans la phrase suivante.

⁷⁰ A nouveau, il n'était pas possible de traduire cette phrase littéralement. Nous avons donc choisi d'enlever le mot «tout» de la traduction et de rendre Dieu le sujet de la phrase. C'est un petit changement, mais en général le message de la phrase reste le même.

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Alléluia, alléluia.
Alléluia, alléluia.

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.
Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.
Ô Dieu, tu es infiniment grand,
éternel puissant, roi majestueux.

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.

Halleluja, halleluja.
Halleluja, halleluja.

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.
Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.

Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.
Mijn Heer, U bent buitengewoon groot,
de Almachtige, verheven Koning.⁷¹

⁷¹ Nous sommes très contente de la traduction de cette chanson. Cette chanson n'avait pas vraiment de difficultés et nous avons pu suivre le texte de la chanson-source dans notre traduction. A notre avis, la chanson-source est très belle et il en va de même pour la traduction. La chanson est très appropriée pour la louange dans les églises néerlandaises. Nous avons fait un enregistrement de la traduction néerlandaise, qui montre que la traduction est apte à la chant et suit le rythme de l'original. Dans la traduction, l'accent des mots «buitengewoon» et «uitroepen» tombe un peu différemment que d'habitude, mais ce changement ne cause pas de grands problèmes. Le changement est rapidement évident pour l'auditeur.

6.8 Sébastien Corn - Jésus, je te suivrai (2012)

Dans la joie, quand le soleil m'inonde,
Sur les monts où ta présence abonde,
Jésus, je te suivrai.

Dans la peine, quand mon âme sombre,
Dans la vallée du deuil et de l'ombre,
Jésus, je te suivrai.

Car tu es mort pour moi, je vivrai pour toi.

Jezus, ik zal volgen⁷²

In de vreugde als uw licht op mij schijnt,⁷³
op de bergen als U dichtbij mij bent,⁷⁴
Jezus, ik zal volgen⁷⁵.

In het verdriet als mijn ziel somber is⁷⁶,
in de vallei van leed en van duisternis,
Jezus, ik zal volgen.

Omdat U voor mij stierf, leef ik nu voor U⁷⁷.

⁷² Dans cette chanson, l'auteur-compositeur veut dire à Jésus que quoi qu'il arrive, il promet de le suivre. Il veut le suivre dans les temps faciles, mais aussi dans les temps difficiles.

⁷³ Cette phrase était difficile à traduire au cause du verbe «inonder». Nous avons essayé de trouver une traduction avec les verbes «overstromen» ou «overspoelen». Pourtant, a notre avis, ces traductions restaient un peu vagues. Dans ce couplet, l'auteur-compositeur parle des temps faciles de la vie. Quand tout va bien et un croyant se sent près de Dieu. Cela était le message qui était le plus important pour nous et que nous voulions transmettre dans notre traduction. En fin de compte, nous avons trouvé une traduction qui contient aussi l'idée de la lumière de Dieu, comme le soleil dans la chanson-source.

⁷⁴ Avec la traduction de cette phrase aussi, il n'était pas possible d'utiliser la traduction littérale du verbe «abonder», c'est-à-dire: «overvloedig zijn» ou «talrijk zijn». Les croyants disent souvent qu'ils se sentent comme Dieu est loin d'eux et pour eux, cela est quelque chose de négatif. L'idée que quand quelqu'un se trouve sur les monts de la vie, donc les moments que tout va bien, il sent que Dieu est près de lui, sera très attrayante et reconnaissable pour les croyants. C'est pour cette raison que nous avons décidé de changer la traduction du verbe «abonder».

⁷⁵ En néerlandais la phrase «Jezus, ik zal U volgen» avait une syllabe en trop. Comme il n'était pas possible avec la musique d'ajouter cette dernière syllabe, nous avons opté pour une traduction un peu plus obscure. La traduction ne dit pas explicitement qu'on veut suivre Jésus, mais cela est quelque chose que tous les croyants vont comprendre.

⁷⁶ Nous avons décidé de ne pas traduire le verbe «sombrier» littéralement. Premièrement parce qu'une traduction comme «zinken» ou «verdwijnen» serait bizarre dans cette phrase. Deuxièmement, parce que avec notre traduction «somber is» nous garde la rime de la chanson-source avec «duisternis» dans la phrase suivante. Le message de la chanson reste encore le même, parce que le deuxième couplet décrit encore les moments difficiles. Les moments quand quelqu'un se sent comme Dieu est loin de lui.

Tu t'es offert sans rien garder,
Tu as souffert pour me sauver.
Jésus, je te suivrai.

Je t'aimerai plus que la vie,
Te servirai malgré le prix,
Jésus, je te suivrai.

Confiant, quand ma foi est profonde,
Dans le doute, quand ma paix semble fondre,
Jésus, je te suivrai.

Car tu es mort pour moi, je vivrai pour toi.

U gaf Uzelf, hield niets achter⁷⁸,
stierf aan het kruis, werd mijn Redder,
Jezus, ik zal volgen.

Ik heb U lief meer dan 't leven,
wil U dienen, mijzelf geven⁷⁹,
Jezus, ik zal volgen.

Vol vertrouwen richt ik mijn blik op U⁸⁰,
bij de twijfel als ik mij ver voel van U,
Jezus, ik zal volgen.

Omdat U voor mij stierf, leef ik nu voor U.

⁷⁷ Nous avons choisi de ne pas utiliser le futur du verbe «vivre» dans la traduction. Le nombre limité de syllabes jouait un rôle dans cette décision, mais de plus nous n'avons pas exactement compris l'utilisation du futur dans cette phrase. A notre avis, la phrase a plus de signification et plus de puissance quand le présent est utilisé au lieu du futur. C'est comme la chanson peut aider le croyant à choisir de suivre Jésus, à ce moment-là.

⁷⁸ Les refrains sont en fait quatre petites phrases, dont trois sans pronom. Jésus s'est offert, il n'a rien gardé, il a souffert et il nous a sauvé. Cette construction marchait bien avec les pauses dans la musique et en plus, nous avons pu garder le même ordre des rimes comme dans la chanson-source. De cette manière le refrain peut être chanté, il rime et il contient encore le même message que le refrain dans la chanson-source.

⁷⁹ Nous avons continué cette construction dans la deuxième partie du refrain. Pour nous, il était important que ce petit refrain rime aussi. C'est pour cette raison que nous avons choisi de changer la deuxième phrase et de ne la pas traduire avec «ondanks de prijs». Cela serait possible vu le nombre de syllabes. Ici nous avons donné plus d'importance à la rime. En même temps, le message de la phrase n'a pas changé parce que donner sa vie, donner tout est une grande chose ou un grand prix.

⁸⁰ Nous avons changé le message de ce couplet. Dans la chanson-source, l'auteur-compositeur combine les moments faciles et les moments difficiles dans le même couplet. Quand tout va bien, il dit qu'il suivra Jésus avec de la confiance. Après l'auteur-compositeur promet aussi de suivre Jésus quand il y a des sentiments de doute et quand il ne va pas bien du tout. Nous avons décidé de souligner le moment de difficulté parce qu'à notre avis c'est à ces moments-là qu'il est le plus dur de suivre Jésus. Pourtant, avoir de la confiance en Dieu quand quelqu'un se sent comme Dieu est loin de lui et d'être axé sur Dieu quand la vie est dure, cela est quelque chose que les croyants doivent se rappeler parfois. A notre avis, ce changement dans le couplet peut les aider à faire cela. Cela explique aussi les changements dans la deuxième phrase de ce couplet.

Tu t'es offert sans rien garder,
Tu as souffert pour me sauver.
Jésus, je te suivrai.

Je t'aimerai plus que la vie,
Te servirai malgré le prix,
Jésus, je te suivrai.

Oh, oh, Jésus, je te suivrai.
Oh, oh, Jésus, je te suivrai.

Car tu es mort pour moi, je vivrai pour toi.

Car tu es mort pour moi, je vivrai pour toi.

Tu t'es offert sans rien garder,
Tu as souffert pour me sauver.
Jésus, je te suivrai.

Je t'aimerai plus que la vie,
Te servirai malgré le prix,
Jésus, je te suivrai.

Oh, oh, Jésus, je te suivrai.
Oh, oh, Jésus, je te suivrai.

U gaf Uzelf, hield niets achter,
stierf aan het kruis, werd mijn Redder,
Jezus, ik zal volgen.

Ik heb U lief meer dan 't leven,
wil U dienen, mijzelf geven,
Jezus, ik zal volgen.

Oh, oh, Jezus, ik zal volgen.
Oh, oh, Jezus, ik zal volgen.

Omdat U voor mij stierf, leef ik nu voor U.

Omdat U voor mij stierf, leef ik nu voor U.

U gaf Uzelf, hield niets achter,
stierf aan het kruis, werd mijn Redder,
Jezus, ik zal volgen.

Ik heb U lief meer dan 't leven,
wil U dienen, mijzelf geven,
Jezus, ik zal volgen.

Oh, oh, Jezus, ik zal volgen.
Oh, oh, Jezus, ik zal volgen.⁸¹

⁸¹ Dans la traduction, nous avons pu rester près de la chanson-source et nous sommes contente de cela. Le texte de la chanson est très riche avec un beau message et à notre avis, la traduction contient aussi ce message. A côté de cela, le texte va aussi très bien ensemble avec la musique et c'est un bon résultat.

**6.9 Sébastien Corn & Jean-Philippe Yelle
- Merveilleux nom (2012)**

Couronné, rayonnant de majesté,
Tout l'univers proclame ta grandeur.
Glorifié par les anges prosternés,
Tu es assis à la droite du Père.

Jésus, merveilleux nom, qui est semblable à toi, ô Dieu ?
Jésus, ton précieux nom est digne d'hommage.

Wonderbare naam⁸²

Schitterend, stralende Majesteit⁸³,
heel het heelal verkondigd uw grootsheid.
Verheerlijkt, door de engelen omringd⁸⁴,
zit U rechts aan de hand van de Vader.

Jezus, wonderbare naam⁸⁵, niemand is gelijk aan U⁸⁶, mijn Heer⁸⁷.
Jezus, uw kostbare naam verdient al onze lof.

⁸² Cette chanson chante les louanges de Dieu et surtout du nom de Dieu. Le *Skopos* est de louer Dieu et de montrer que personne n'est comparable à lui.

⁸³ Il n'était pas possible de traduire la phrase littéralement en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons choisi de changer la phrase d'une telle manière que le message reste le même et que la phrase chante à nouveau les louanges du nom de Dieu. La deuxième partie de cette phrase «stralende Majesteit» manque au sens strict une syllabe mais parce que les syllabes de «stralende Majesteit» sont assez longues en néerlandais, nous ne pouvions pas ajouter un autre mot dans le rythme.

⁸⁴ Nous avons choisi le mot «omringd» au lieu de «neerknielende» comme traduction de «prosternés». Cela avait à faire avec le nombre de syllabes dans la phrase; «neerknielende» était trop long. Comme ce changement ne change rien au message de la phrase, nous avons décidé que ce n'était pas un problème.

⁸⁵ Au sens strict, «wonderbare naam» est trop long pour cette partie de la phrase. Néanmoins, cela ne cause pas de problème. Après le mot «nom», il y a une petite pause dans la musique et dans la version néerlandaise, cette pause est juste un petit peu plus courte.

⁸⁶ En français, cette phrase est dans la forme d'une question. En fait c'est une question rhétorique; la réponse est déjà claire. En néerlandais, il n'était pas possible de formuler une question avec le nombre limité de syllabes. C'est pour cette raison nous avons décidé d'utiliser une phrase affirmative.

⁸⁷ Comme avec la chanson «Infiniment grand», aussi écrite par Sébastien Corn, nous avons décidé de remplacer le mot «ô» par «mijn». C'est que, à notre avis, le mot «ô» ne sert à rien et par l'utilisation de «mijn», la phrase est plus personnelle pour les croyants qui chantent la chanson.

Captivés par l'éclat de ta beauté,
Nos voix s'élèvent pour te rendre gloire.

Jésus, merveilleux nom, qui est semblable à toi, ô Dieu ?
Jésus, ton précieux nom est digne d'hommage.

Jésus, merveilleux nom, qui est semblable à toi, ô Dieu ?
Jésus, ton précieux nom est digne d'hommage.

Betoverd, door de glans van uw schoonheid.
Onze stemmen verheerlijken uw naam⁸⁸.

Jezus, wonderbare naam, niemand is gelijk aan U, mijn Heer.
Jezus, uw kostbare naam verdient al onze lof.

Jezus, wonderbare naam, niemand is gelijk aan U, mijn Heer.
Jezus, uw kostbare naam verdient al onze lof.

⁸⁸ Du fait que toute la chanson chante les louanges du nom de Dieu, nous avons choisi de reprendre ce mot dans cette phrase. Il n'était pas possible de traduire la phrase littéralement, parce qu'en néerlandais cela prendrait trop de syllabes. Nous trouvons cela une bonne solution pour ce problème.

Consolateur, divin rocher,
libérateur, prince de la paix.
Dieu créateur, fils bien-aimé,
roi serviteur, Seigneur couronné.
Commencement, ultime fin,
soleil levant, étoile du matin.
Dieu tout puissant, Dieu trois fois saint,
sauveur vivant, maître souverain.

Onze Trooster, god'lijke rots,
de Bevrijder, Prins van de vrede.
Onze Schepper, geliefde Zoon,
dienende Heer, gekroonde Koning⁸⁹.
⁹⁰Onze Redder, drie-enige God⁹¹,
Almachtige⁹², souveraine Heer.
Eerste begin, het laatste eind⁹³,
rijzende zon, ster van de morgen.⁹⁴

⁸⁹ Nous avons joué avec l'ordre des noms de Dieu dans le pont. Le nom «dienende Koning» était trop long pour la première partie de la phrase, donc nous avons décidé de changer «Koning» avec «Heer» de la fin de la phrase. De cette manière, la traduction correspond au rythme de la chanson originale.

⁹⁰ Le pont est divisé en quatre parties. Dans notre traduction nous avons décidé de changer l'ordre. De cette manière, les trois premières parties commençaient toutes avec le mot «onze» et que la dernière partie dévie de cette répétition.

⁹¹ Au sens strict, les mots «drie-enige God» sont trop longs pour le nombre de syllabes, mais dans le rythme, il est possible de chanter cette petite phrase. Il n'y a donc aucun problème.

⁹² Nous avons décidé de changer «Dieu tout puissant» et «sauveur vivant» dans la traduction. En néerlandais, «Almachtige» prend déjà quatre syllabes tandis que le mot «Redder» est court et a besoin de deux syllabes en plus pour correspondre au rythme. Par le changement de l'ordre de «Almachtige» et «Redder», nous avons pu continuer la répétition de «Onze» au début des trois premières parties.

⁹³ Dans la chanson originale, il est dit «ultime fin» ce que en néerlandais serait «ultieme eind». Il était possible d'utiliser cette traduction, mais parce que «laatste» est l'antonyme de «eerste», nous avons choisi d'utiliser ces deux mots.

⁹⁴ Cette chanson contenait quelques difficultés et n'était pas complètement facile à traduire. Dans les couplets et aussi dans le pont, nous avons parfois dû chercher des solutions. Nous sommes contente du résultat final et pensons aussi qu'elle peut être chantée dans les églises néerlandaises. Le seul désavantage est que nous n'ayons pas pu garder la rime dans le pont, mais nous avons résolu cela avec la répétition de «onze». C'est devenu une belle chanson.

**6.10 André & Lynne-Marie Favreau
- Je viens dans ta maison (2007)**

Je viens dans ta maison,
Je veux te rencontrer.
Tel que je suis m'abandonner.
Alors que nous chantons,
Ton Esprit me remplit.
Mon âme est libérée.

Heer, ik kom in uw huis⁹⁵

Heer⁹⁶, ik kom in uw huis
waar ik U mag⁹⁷ ontmoeten.
Zoals ik ben, alleen voor U.⁹⁸
Terwijl ik voor U zing,⁹⁹
vervult uw Geest mijn ziel.
U geeft mij uw vrijheid.¹⁰⁰

⁹⁵ Cette chanson exprime le désir de rencontrer Dieu et de sentir plus près de lui. L'auteur-compositeur décrit le moment de la rencontre avec Dieu et ce que cela fait avec lui. A notre avis cela est le *Skopos* de cette chanson; permettre aux croyants de manifester leur désir d'être plus près de Dieu.

⁹⁶ En français, la phrase : «Je viens dans ta maison» compte six syllabes tandis qu'en néerlandais, nous utilisons que cinq syllabes. Pour remplir ce manque, nous avons choisi d'ajouter : «Heer» au début de la phrase. De cette manière, la phrase marche bien avec la musique et en même temps, tout le monde sait à qui le pronom «ta» réfère, si ce n'était pas encore clair.

⁹⁷ Si nous avions choisi une traduction littérale, la phrase serait : «waar ik U wil ontmoeten». A notre avis, cette formulation est un peu trop impérative. C'est comme si nous obligeons Dieu de nous rencontrer dans sa maison. Nous avons donc opté pour le verbe «mogen» dans la traduction parce que ce verbe est moins absolu.

⁹⁸ Il n'était pas possible de traduire cette phrase littéralement. C'est pour cette raison que nous avons décidé de garder le message de la phrase dans la traduction. L'idée de se donner complètement à Dieu est centrale dans la phrase. Nous avons pu garder le début de la phrase et la notion de s'en remettre à Dieu. La seule différence est que nous insistons sur le fait de s'en remettre uniquement à Dieu.

⁹⁹ Dans la chanson originale, cette phrase est écrite au pluriel: «nous chantons» et il n'est pas clair à qui l'auteur-compositeur réfère. C'est pour cette raison que nous avons décidé d'utiliser le singulier dans cette phrase, et en plus parce que le pluriel ne tombe pas bien vu le nombre de syllabes que nous avons à notre disposition.

¹⁰⁰ Dans la phrase précédente nous avons rajouté le mot «ziel», pour des raisons qui avaient à faire avec le nombre de syllabes et la musique. Pour ne pas immédiatement répéter le même mot, nous avons cherché une autre formulation pour cette phrase. C'est Dieu qui nous libère dans le sacrifice de Jésus et nous avons alors trouvé cette solution. Le message de la phrase est encore le même.

Je viens dans ta maison,
Je veux te rencontrer.
Tel que je suis m'abandonner.
Alors que nous chantons,
Ton Esprit me remplit.
Mon âme est libérée.

Je te vois, je t'entends,
Près de moi, tu es là.
Viens et souffle sur moi.
Je ressens ta présence,
Comme un feu, comme un vent.
Jésus, je veux plus de toi.

Je viens dans ta maison,
Je veux te rencontrer.
Tel que je suis m'abandonner.
Alors que nous chantons,
Ton Esprit me remplit.
Mon âme est libérée.

Je te vois, je t'entends,
Près de moi, tu es là.
Viens et souffle sur moi.
Je ressens ta présence,

Heer, ik kom in uw huis
waar ik U mag ontmoeten.
Zoals ik ben, alleen voor U.
Terwijl ik voor U zing,
vervult uw Geest mijn ziel.
U geeft mij uw vrijheid.

Ik zie U, ik hoor U,
dicht bij mij, daar bent U.
Kom en adem op mij.
Ik voel uw nabijheid,
als een vuur, als de¹⁰¹ wind.
Jezus, ik wil meer van U.

Heer, ik kom in uw huis
waar ik U mag ontmoeten.
Zoals ik ben, alleen voor U.
Terwijl ik voor U zing,
vervult uw Geest mijn ziel.
U geeft mij uw vrijheid.

Ik zie U, ik hoor U,
dicht bij mij, daar bent U.
Kom en adem op mij.
Ik voel uw nabijheid,

¹⁰¹ Nous avons choisi l'article défini devant le mot «wind», parce que cela est plus logique en néerlandais. L'article indéfini est surtout lié au mot «windvlaag» et pas au «wind». Il est dommage que nous n'ayons pas la même répétition que dans l'original, mais de cette manière-là, le refrain est plus logique pour les Néerlandais.

Comme un feu, comme un vent.
Jésus, je veux plus de toi.

Je te vois, je t'entends,
Près de moi, tu es là.
Viens et souffle sur moi.
Je ressens ta présence,
Comme un feu, comme un vent.
Jésus, je veux plus de toi.

Jésus, je veux plus de toi.
Jésus, je veux plus de toi.

als een vuur, als de wind.
Jezus, ik wil meer van U.

Ik zie U, ik hoor U,
dicht bij mij, daar bent U.
Kom en adem op mij.
Ik voel uw nabijheid,
als een vuur, als de wind.
Jezus, ik wil meer van U.

Jezus, ik wil meer van U.
Jezus, ik wil meer van U.¹⁰²

¹⁰² Cette chanson était facile à traduire grâce aux répétitions et aux phrases courtes. Nous sommes contente de la traduction parce qu'elle va bien ensemble avec la musique et contient le message de la chanson-source. Juste comme la chanson-source, la traduction ne contient pas vraiment de la rime. A notre avis, cela n'est pas un problème parce qu'il y a des mots et sons qui sont répétés plusieurs fois, comme les mots «U», «mij» et donc aussi le son [ei] dans «mij» et «bij». Nous sommes donc très contente du résultat final.

6.11 Matt Marvane - Merci pour la croix (2008)

On a tant parlé de lui, et tant méprisé aussi.
On a voulu l'effacer en lui perçant les deux pieds.
Provoqué l'humiliation en le clouant sans raison.
On a craché sur celui dont le visage aujourd'hui m'éblouit.

Jésus, Jésus,

Matt Marvane - Dank U voor het kruis¹⁰³

Ik¹⁰⁴ heb over Hem gepraat; geen mooie dingen gezegd.¹⁰⁵
Ik wilde dat Hij verdween en heb Zijn voeten doorboord.
Toonbeeld van vernedering, veroordeeld zonder reden.
Ik heb diegene veracht, wie mij redding heeft gebracht en mij omarmt¹⁰⁶.

Jezus, Jezus,

¹⁰³ Il s'agit de nouveau d'une chanson courte, mais cette chanson était un peu plus dure à traduire comparée à l'autre chanson de Matt Marvane. Cela avait surtout à faire avec les couplets. Dans les couplets Marvane n'utilise pas beaucoup de mots, mais il réussit à créer une image forte et très vive. C'était aussi ce que nous voulions faire dans notre traduction. Le *Skopos* de cette chanson était assez claire: remercier Dieu pour ce qu'Il a fait dans le sacrifice Jésus Christ, mais aussi rapprocher l'histoire de la crucifixion aux croyants.

¹⁰⁴ En traduisant, nous avons choisi de remplacer la troisième personne du singulier en français par la première personne du singulier en néerlandais. C'était d'abord parce qu'une phrase avec «men» ou «wij» en néerlandais aurait trop de syllabes. A côté de cela, ce changement rend la chanson plus forte. De cette manière-là, la chanson peut être choquante pour les chanteurs et elle peut faire réfléchir les croyants sur ce qu'ils auraient fait s'ils étaient là à Jérusalem quand Jésus était condamné.

¹⁰⁵ Littéralement, la traduction de «mépriser» est «verachten» en néerlandais. Nous avons opté pour une autre traduction qui couvre la signification de ce verbe. C'est que, plus tard dans ce couplet, nous avons déjà utilisé le mot «verachten» comme traduction du verbe «cracher». Dans la note suivante, nous expliquerons pourquoi nous avons choisi cette traduction. Comme nous ne voulions pas répéter le même verbe deux fois dans un couplet, nous avons choisi de décrire la signification de «mépriser».

¹⁰⁶ Marvane réussit à décrire ce qui s'est passé autour de la mort de Jésus d'une manière très éloquente. Malheureusement, cela n'est pas directement possible en néerlandais à cause du nombre de syllabes et la manière dont l'accent tombe dans la phrase. C'est pour ces raisons que nous avons choisi de changer l'image qui est présentée dans cette phrase. Il y a trois grands changements. D'abord la traduction de «cracher» ; nous avons choisi «verachten» en néerlandais. C'est une insulte quand on crache à la face de quelqu'un, une action de considérer quelqu'un inférieur à soi-même. Le verbe «verachten» contient ces significations en néerlandais et c'est pour cette raison qu'il est possible de l'utiliser dans ce contexte. Après, nous avons aussi changé la suite de la phrase. Marvane utilise beaucoup de rimes dans cette chanson. Nous avons déjà décidé que la rime n'a pas beaucoup d'importance pour nous, mais quand il est possible de la garder, nous le ferons. Il était possible dans cette phrase d'ajouter un verbe qui rime, c'est-à-dire «gebracht», donc nous avons saisi cette possibilité. Puisque nous avons déjà laissé tomber l'image de cracher à la figure de quelqu'un, cela n'était pas de problème à notre avis. Le troisième changement se trouve dans la dernière partie de la phrase. Nous avons choisi «omarmt» au lieu de «fascineert» comme traduction de «m'éblouit». C'est parce que «fascineert» ne correspond plus au reste de la phrase à cause de tous les changements et «omarmt» rajoute encore une autre signification. Malgré le fait que nous avons rejeté Jésus, il nous aime encore et il cherche à se rapprocher à nous.

Merci pour la croix, pour ton sacrifice parfait.
Merci pour la croix, pour ton amour si grand et vrai.

Tant de haine et de violence supportées dans le silence.
Le sang coule sur la croix, je m'approche près de ce bois.
À genoux devant ta face, je reçois ta pure grâce.
J'élève mes mains vers toi,
je veux que tu guides chacun de mes pas.

Jésus, Jésus,

Merci pour la croix, pour ton sacrifice parfait.
Merci pour la croix, pour ton amour si grand et vrai.

Merci pour la croix, pour ton sacrifice parfait.
Merci pour la croix, pour ton amour si grand et vrai.

Dank U voor het kruis, voor uw perfecte offer.
Dank U voor het kruis, voor uw liefde zo groot en trouw¹⁰⁷.

Zoveel woede en wraaklust¹⁰⁸, weerklonken in de stilte.
Zijn bloed kleefde aan het kruis, maar ik nader tot dat hout¹⁰⁹.
Gebogen aan Uw voeten, ontvang ik uw genade.
Ik hef mijn handen naar U op,
wil dat U mijn stappen leidt, elke dag.

Jezus, Jezus

Dank U voor het kruis, voor uw perfecte offer.
Dank U voor het kruis, voor uw liefde zo groot en trouw.

Dank U voor het kruis, voor uw perfecte offer.
Dank U voor het kruis, voor uw liefde zo groot en trouw.

¹⁰⁷ Nous avons opté pour le mot «trouw» dans le refrain au lieu de «echt» comme traduction de «vrai». Cela avait à faire avec la musique. Le mot «vrai» est rallongé. A notre avis, il est plus beau de rallonger une diphtongue comme [au] qu'une voyelle comme [ɛ]. C'est pour cette raison que nous avons choisi de changer la traduction, et parce que l'adjectif «trouw» ne change pas la signification de la phrase, ce n'est pas un problème à notre avis.

¹⁰⁸ Ici nous avons changé les mots un peu pour créer l'assonance avec les mots «woede», «wraaklust», «weerklonken». De cette manière, nous avons une sorte de rime dans la phrase, mais d'une autre manière que dans la chanson originale. En même temps, la signification de la phrase n'a pas changé, mais elle garde le message de la colère et la rage contre Jésus.

¹⁰⁹ Dans cette phrase, un changement du passé vers le présent a été fait dans le temps des verbes. A notre avis ce changement du temps dans une phrase était possible parce que le sacrifice de Jésus a eu lieu il y a deux mille ans. La crucifixion se situe dans le passé, mais aujourd'hui ou au moment où on chante la chanson, les croyants peuvent choisir d'accepter le sacrifice de Jésus et se rapprocher à lui. C'est donc le message de la chanson qui explique ce changement dans le temps verbal.

Merci, merci, merci.

Dank U, dank U, dank U.¹¹⁰

¹¹⁰ Nous avons fait quelques choix spécifiques, mais à côté de cela, la traduction n'était pas un vrai défi. Nous sommes contente du résultat. La chanson a vraiment un message fort et notre choix d'utiliser la première personne dans les couplets renforce le contenu de la chanson et la rend plus personnelle pour les croyants. Cela est vraiment la force de cette traduction.

6.12 Matt Marvane - Que ma louange te plaise (2008)

Je veux chanter toute ma vie. Mon Dieu je t'aime, toi, mon ami.
Je veux crier ma joie de vivre, je ne peux pas me contenir.

Que ma louange te plaise, que ma louange t'élève,
Que ma louange réjouisse ton cœur, Seigneur.

Je veux chanter toute ma vie. Mon Dieu je t'aime, toi, mon ami.
Je veux crier ma joie de vivre, je ne peux pas me contenir.

Que ma louange te plaise, que ma louange t'élève,
Que ma louange réjouisse ton cœur, Seigneur.

Que ma louange te plaise, que ma louange t'élève,
Que ma louange réjouisse ton cœur, Seigneur.

Matt Marvane - Dat mijn lofzang U bevalt¹¹¹

Ik wil zingen, mijn leven lang. Ik houd van U, U bent mijn vriend.
Mijn Heer, U geeft mij levensvreugde¹¹². Ik kan mij niet meer inhouden.

Dat mijn lofzang U bevalt, dat mijn lofzang U verhoogt,
Dat mijn lofzang uw hart verwarmt¹¹³, mijn Heer.

Ik wil zingen, mijn leven lang. Ik houd van U, U bent mijn vriend.
Mijn Heer U geeft mij levensvreugde. Ik kan mij niet meer inhouden.

Dat mijn lofzang U bevalt, dat mijn lofzang U verhoogt,
Dat mijn lofzang uw hart verwarmt, mijn Heer.

Dat mijn lofzang U bevalt, dat mijn lofzang U verhoogt,
Dat mijn lofzang uw hart verwarmt, mijn Heer.

¹¹¹ Ce n'est pas une chanson difficile parce qu'il y a beaucoup de répétitions et le texte est aussi assez clair et simple. A notre avis, le *Skopos* de cette chanson était de louer et de glorifier Dieu. Le chanteur exprime le désir de louer Dieu et il espère que Dieu accepte ses louanges.

¹¹² Dans cette phrase, nous avons dû choisir entre garder le mot «crier» dans la traduction où l'expression «ma joie de vivre». Nous avons choisi la dernière option, car nous trouvions que cela allait mieux avec la suite de la chanson. En néerlandais, le mot «schreeuwen» a souvent une connotation négative. En plus, nous aimions l'idée que Dieu est la source de joie pour les chrétiens.

¹¹³ Nous avons choisi une traduction un peu libre de «réjouir». Comme nous avons déjà les mots «blij maken» en néerlandais dans le pont, nous avons choisi de ne pas les répéter dans le refrain. En néerlandais quelque chose peut être «hartverwarmend» ; dans le sens que cela nous rend heureux et content. C'est exactement ce que l'auteur de la chanson avait comme *Skopos* pour sa chanson, donc nous avons conclu qu'il n'y aurait pas de problème avec cette traduction. En plus, cette phrase avec exactement le correct nombre de syllabes nécessaires.

Je suis si heureux que tu sois,
Je suis si heureux que tu sois,
Le Seigneur de tout mon être.

Je veux juste te dire merci,
Je veux juste te dire merci,
Simplement merci.

Que ma louange te plaise, que ma louange t'élève,
Que ma louange réjouisse ton cœur, Seigneur.

Que ma louange te plaise, que ma louange t'élève,
Que ma louange réjouisse ton cœur, Seigneur.

Ik ben zo blij dat U bent,¹¹⁴
Ik ben zo blij dat U bent,
de Redder¹¹⁵ van mijn bestaan.

Ik wil U alleen bedanken,
Ik wil U alleen bedanken,
Heel simpel bedanken.

Dat mijn lofzang U bevalt, dat mijn lofzang U verhoogt,
Dat mijn lofzang uw hart verwarmt, mijn Heer.

Dat mijn lofzang U bevalt, dat mijn lofzang U verhoogt,
Dat mijn lofzang uw hart verwarmt, mijn Heer.¹¹⁶

¹¹⁴ Cette phrase était un peu compliquée, parce qu'en néerlandais on n'avait pas assez de syllabes dans la traduction. Nous avons essayé de changer la phrase, mais en fait ce petit défaut peut être résolu en chantant. Le chanteur néerlandais doit rallonger le mot «zo» pour qu'il couvre deux syllabes en français. A côté de cela, l'ordre des mots dans le pont n'est pas totalement correct en néerlandais, mais nous avons décidé que cela était la meilleure traduction et parfois un auteur-compositeur a le droit de prendre des libertés grammaticales.

¹¹⁵ La chanson en français utilisait le nom «Seigneur» pour signifier Dieu, mais en néerlandais le mot «Heer» n'a pas assez de syllabes. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser le nom «Redder» en néerlandais. Ce mot ne change pas grand chose dans le sens de cette phrase, mais de cette manière, la chanson marche bien et peut être chantée.

¹¹⁶ Nous sommes contente de notre traduction de cette chanson. La chanson était simple et elle était facile à traduire aussi. La traduction va bien ensemble avec la musique et contient le message de la chanson-source. Ces choses étaient les plus importantes pour nous.

6.13 Thérèse Motte - Tu es merveilleux (2000)

Nul n'est comme toi, Dieu puissant éternel,
Tu nous as consolés, tu nous as relevés.
Ton amour est si fort, pour restaurer, sauver.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu fais.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu fais.

U bent wonderbaar¹¹⁷

Niemand is als U, Almachtige Vader¹¹⁸,
U bent het die ons troost en die ons omhoog helpt¹¹⁹.
Uw liefde is zo groot¹²⁰, dat U ons heeft gered¹²¹.
U bent wonderbaar¹²² in alles wat U doet.
U bent wonderbaar in alles wat U doet.

¹¹⁷ Le *Skopos* de cette chanson est très simple: «louer Dieu» et «louer le nom de Dieu». La chanson parle de différentes caractéristiques de Dieu et de ce que Dieu représente pour les croyants.

¹¹⁸ Il n'était pas possible de traduire la dernière partie de cette ligne littéralement. La traduction: «machtige en eeuwige God» serait trop longue pour le nombre de syllabes de la phrase. C'est pour cette raison que nous avons opté pour la traduction: «Almachtige Vader». La chanson s'adresse surtout à Dieu le Père qui nous console, relève et conduit. A notre avis, il n'y avait pas de problème si nous ajoutons le mot «Vader» dans cette phrase.

¹¹⁹ En français, le passé est utilisé dans cette phrase pour les deux verbes : «consoler» et «relever». Nous avons choisi de changer le temps de cette phrase dans notre traduction, parce que c'est Dieu qui nous a consolés dans le passé, mais il le fait encore aujourd'hui et le fera aussi demain ou la semaine prochaine . Ce n'est pas quelque chose qui est liée au passé. A notre avis, le présent est donc plus approprié à utiliser.

¹²⁰ Nous avons choisi le mot «groot» comme traduction de «fort». Dans ce contexte, ce mot porte plus de signification comparé à la traduction littérale : «sterk».

¹²¹ A nouveau, il n'était pas possible de garder la traduction littérale parce que le nombre de syllabes était limité. C'est pour cette raison que nous avons choisi une traduction qui garde le message de la phrase. L'amour de Dieu pour nous est si fort ou grand qu'il veut nous restaurer et sauver. Nous avons choisi d'insister sur le fait que Dieu nous a sauvés par le sacrifice de son fils.

¹²² Au sens strict, la traduction de «merveilleux» est «wonderlijk» en néerlandais. Néanmoins nous avons choisi «wonderbaar» comme traduction. Cela avait à faire avec la musique. Dans la phrase, la note de la dernière syllabe de «merveilleux» est filée. En néerlandais, c'est plus facile de filer le son [a:] de «wonderbaar» que le son [y] de «wonderlijk». C'est pour cette raison que nous avons opté pour une traduction un peu démodée mais qui va mieux ensemble avec la musique et qui est plus agréable à chanter.

Nul n'est comme toi, un père et un ami,
Si tendre et si patient, tu corriges et conduis,
Toujours à nos côtés, toujours pour nous aider.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu fais.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu fais.

Nul n'est comme toi, Dieu d'amour et de paix,
Justice et vérité, en toi tout est parfait,
Lumière et sainteté, splendeur et majesté.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu es.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu es.

Niemand is als U, een vader en een vriend,
Zo zacht en geduldig, leidt U ons elke dag¹²³,
Altijd aan onze zij, altijd onze helper¹²⁴.
U bent wonderbaar in alles wat U doet.
U bent wonderbaar in alles wat U doet.

Niemand is als U, een liefdevolle God¹²⁵,
Rechtvaardig en getrouw¹²⁶, in U is alles heel,
Het licht en heiligheid, de pracht en majesteit.
U bent wonderbaar in alles wat U bent.
U bent wonderbaar in alles wat U bent.

¹²³ Il était trop long de traduire «corriges et conduis» littéralement en néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons choisi une traduction qui garde le message de la phrase. Dieu nous guide chaque jour. En plus, de cette manière-là, nous avons une sorte d'assonance dans la phrase avec les mot «geduldig» et «dag».

¹²⁴ Dans la chanson originale, le mot «toujours» est répété deux fois dans cette phrase. Nous voulions garder cette répétition dans la traduction néerlandaise. Nous avons dû trouver une autre traduction pour la deuxième partie de la phrase parce qu'une traduction littérale serait trop longue et grammaticalement incorrecte. Néanmoins la traduction contient encore le même message que la chanson originale.

¹²⁵ Nous avons opté pour «een liefdevolle God» dans la chanson néerlandaise parce qu'il n'était pas possible de traduire cette phrase littéralement. La traduction néerlandaise utiliserait trop de syllabes. Nous avons choisi d'enlever le mot «paix» de la traduction. Pour les croyants, Dieu est surtout un Dieu d'amour et après cela, un Dieu de paix. Il était donc plus logique de garder «amour» dans la traduction, parce que ce mot signifie plus pour les croyants.

¹²⁶ Dans cette phrase, nous avons choisi le mot «getrouw» au lieu de «waarheid» comme traduction de «vérité». Au fond, le mot «waarheid» n'est pas incorrect. Dieu est la vérité, comme Jésus a dit : «Le chemin, la vérité, la vie, c'est moi. Personne ne va au Père sans passer par moi.» (*Parole de Vie*, Bonne Nouvelle selon Jean 14:6). Néanmoins, le mot «waarheid» ne marche pas vraiment avec la musique. Les sons de «rechtvaardig» et «waarheid» sont assez différents. Avec la traduction «getrouw», nous avons deux mots qui contiennent le son [ɣ] et de cette manière, la phrase sonne plus naturelle en néerlandais. Le message de la phrase est aussi encore correct car Dieu est aussi quelqu'un qui est fidèle.

Oh, tu es merveilleux dans tout ce que tu es,
Mon père et mon sauveur, mon ami, mon Seigneur,
Tu es merveilleux dans tout ce que tu es.
Tu es merveilleux dans tout ce que tu es.

Oh, U bent wonderbaar in alles wat U bent.
Mijn Vader en Redder, mijn Heer en beste vriend¹²⁷,
U bent wonderbaar in alles wat U bent.
U bent wonderbaar in alles wat U bent.¹²⁸

¹²⁷ Ici nous avons seulement changé l'ordre de mots dans la phrase. Par l'inversion de «ami» et «Seigneur» dans la traduction «beste vriend» et «Heer», cette phrase va mieux ensemble avec la musique. La petite pause dans la deuxième partie de la phrase, qui tombe après la troisième syllabe et dans ce cas après «en», est plus logique de cette manière.

¹²⁸ Avant de commencer la traduction, nous étions déjà familière avec la chanson en français et nous l'aimions beaucoup. Nous sommes aussi contente de la traduction. Nous avons dû faire des choix parce que les traductions étaient souvent trop longues en néerlandais. Néanmoins, le résultat final va bien ensemble avec la musique et le contenu de la chanson-source est aussi transmis dans la traduction. Le fait que nous n'avons pas de rime dans la traduction néerlandaise n'est pas un problème à notre avis, parce qu'il y a beaucoup de répétitions dans la chanson et le rythme marche très bien avec le texte de la traduction.

6.14 Samuel Olivier - Fort et puissant (2013)

Dieu, tu es ma force et mon chant,
Chaque jour je me confie en toi.
Tout puissant, mon sauveur règne aux cieux.

Dieu, tu es ma force, mon appui,
La forteresse où je me réfugie,
Le rocher qui protège ma vie.

Malgré les ténèbres et les dangers qui m'entourent,
Je lève les yeux pour accueillir ton secours.
Je ne craindrai pas si tu veilles sur moi.

Samuel Olivier - Sterk en machtig¹²⁹

Heer, U bent mijn kracht en mijn lied,
Elke dag vertrouw ik op U.
Alle macht, mijn Redder heerst over al¹³⁰.

Heer, U bent mijn kracht en mijn steun¹³¹,
Een sterke burcht waar ik mijn toevlucht zoek,
Vaste rots waarop ik stevig sta¹³².

Als het duister en gevaren mij omringen¹³³,
kijk ik omhoog, van U mag 'k hulp ontvangen.
Ik zal niet bang zijn, want U waakt over mij.

¹²⁹ La chanson chante les louanges du nom de Dieu. L'auteur de la chanson, Samuel Olivier a utilisé beaucoup de métaphores pour exprimer les différents aspects du caractère de Dieu. C'est comme il voulait que ceux qui chantent la chanson, se souviendraient de qui Dieu veut être pour eux. A notre avis, cela était le *Skopos* de la chanson et nous avons essayé de garder ce message dans la traduction.

¹³⁰ Au début, nous avons essayé de traduire: «mon Sauveur règne aux cieux» littéralement, mais une phrase comme: «mijn Redder heerst in de hemel», a vraiment trop de syllabes. Pour cette raison nous avons opté pour la traduction: «over al», qui indique que Dieu règne sur tous les hommes, mais aussi sur tous ceux qui se trouvent sur la terre et dans les cieux.

¹³¹ Ce couplet était difficile parce qu'en français toutes les lignes riment. Nous avons choisi de laisser tomber la rime dans ce couplet en regardant le *Pentathlon Principle*. Si nous voulions garder la rime, les phrases ne colleraient pas. Comme nous cherchons à faire des traductions qui peuvent être chantées, nous avons décidé de prendre les messages de ces phrases et de construire de nouvelles phrases en néerlandais.

¹³² Après beaucoup de réflexion, nous avons choisi de changer la formulation de cette phrase. Dans la Bible, Dieu est souvent comparé à un rocher, par exemple dans les psaumes: «Lui seul est mon solide rocher, lui seul me sauve. Il me protège avec puissance, je ne peux pas tomber» (*Parole de Vie*, Psaume 62:7). La traduction de ce texte est un peu différente en néerlandais, c'est-à-dire: «waarlijk, Hij is mijn rots en mijn heil, mijn burcht, ik zal niet wankelen.» (*NBG*, Psaume 62:7). Là où en français le texte parle de Dieu qui protège, en néerlandais cela est moins clair et au lecteur est donné surtout l'image de Dieu comme une fondation, une base forte. Nous avons choisi d'utiliser cette image dans la traduction et de ne pas continuer l'image d'un rocher qui protège.

Je suis venu pour te rencontrer, pour proclamer :
Que tu es fort et puissant.
Nul ne peut te résister, sois glorifié ;
Dieu, tu es fort et puissant.
Rien n'est impossible à toi, ô Roi des rois,
Que tu es fort et puissant.
Au dessus de tous les noms, nous déclarons
Dieu, tu es fort et puissant.

Dieu, tu es ma force et mon chant,
Mon bouclier et mon libérateur.
Souverain, mon sauveur règne aux cieux.

¹³⁴Laat mijn stem uw naam bezingen en verkondigen:
U bent sterk en machtig.
Niemand die U kan weerstaan, uw grote Naam
Heer, U bent sterk en machtig.
Geen enk'le brug is U te ver¹³⁵, mijn hoogste Heer,
U bent sterk en machtig.
Naast alle grote namen, verklaren wij:
dat U sterk en machtig bent.

Heer, U bent mijn kracht en mijn lied,
U bent mijn schild en U heeft mij bevrijd¹³⁶.
Vredevorst, mijn Redder heerst over al.

¹³³ Dans ce pré-refrain, les deux premières lignes rimaient aussi. Nous n'avons pas réussi à utiliser la rime complète comme en français. Pour garder un peu de la rime, nous avons choisi d'utiliser deux verbes qui riment plus au moins.

¹³⁴ Le refrain était la partie la plus difficile de la chanson. Surtout la première phrase était difficile à traduire. Il n'était pas possible de formuler une phrase en néerlandais qui disait quelque chose comme: «Ik ben gekomen om U te ontmoeten en te verklaren». Cela ne marcherait pas du tout avec le rythme. Nous avons donc décidé de changer la phrase complètement et de nous concentrer sur le *Skopos* de la chanson: chanter les noms de Dieu.

¹³⁵ Une traduction littérale de cette phrase n'était pas possible avec le nombre de syllabes. En jouant avec les mots et leur signification, nous sommes tombée sur le proverbe néerlandais : «dat is een brug te ver» et qui signifie que quelque chose est trop difficile et hors de portée de quelqu'un. Pour Dieu rien n'est hors d'atteinte, donc nous avons décidé d'utiliser la forme négative de ce proverbe.

¹³⁶ Au début, nous avons choisi la traduction : «schild van mijn hulp, U die mij eeft bevrijd». Cette traduction était un peu démodée, mais encore très signifiante. Le nom venait d'un texte de l'Ancien Testament: «Welgelukig zijt gij, o Israel! Wie is u gelijk? Gij zijt een volk, verlost door den Heere, het Schild uwer hulp, en Die een Zwaard is uwer hoogheid [...]» (*Statenvertaling*, Deutéronome 33:29a). Ici nous avons choisi de rester proche du texte de source et d'utiliser un nom qui est peut-être un peu démodé en néerlandais. Néanmoins, nous avons fait un enregistrement de cette chanson et en chantant, nous nous sommes rendu compte que cette traduction ne marchait pas très bien. C'est pour cette raison que nous avons choisi de changer la phrase en: «U bent mijn schild en U heeft mij bevrijd». Le contenu de la phrase est encore le même, mais nous le transmettons d'une manière moins démodé.

Dieu, tu es ma force, mon appui,
Mon réconfort et mon plus tendre ami,
Un rempart devant mes ennemis.

Malgré les ténèbres et les dangers qui m'entourent,
Je lève la voix pour affirmer ton amour.
Je ne craindrai pas si tu es près de moi.

Je suis venu pour te rencontrer, pour proclamer :
Que tu es fort et puissant.
Nul ne peut te résister, sois glorifié ;
Dieu, tu es fort et puissant.
Rien n'est impossible à toi, ô Roi des rois,
Que tu es fort et puissant.
Au dessus de tous les noms, nous déclarons
Dieu, tu es fort et puissant.

Heer, U bent mijn kracht en mijn steun¹³⁷,
Mijn beste vriend, bij wie ik rusten mag¹³⁸.
Een sterk schild, bij wie ik veilig ben.

Als het duister en gevaren mij omringen¹³⁹,
hef ik mijn stem om van uw liefde te zingen.
Ik zal niet bang zijn, want U bent dicht bij mij.¹⁴⁰

Laat mijn stem uw naam bezingen en verkondigen:
U bent sterk en machtig.
Niemand die U kan weerstaan, uw grote Naam
Heer, U bent sterk en machtig.
Geen enk'le brug is U te ver, mijn hoogste Heer,
U bent sterk en machtig.
Naast alle grote namen, verklaren wij:
dat U sterk en machtig bent.

¹³⁷ Toutes les phrases dans ce couplet rimaient, comme avec le deuxième couplet. Nous avons à nouveau décidé de laisser tomber la rime, parce qu'en néerlandais, il était impossible de formuler des phrases qui portaient encore une signification.

¹³⁸ Il était difficile de traduire ces deux phrases littéralement, car les mots en néerlandais étaient trop courts. Nous avons donc décidé d'enlever des mots et d'ajouter de l'information qui montre ce que Dieu signifie pour le croyant. Nous avons continué à faire ce que Olivier lui-même faisait aussi dans le deuxième couplet.

¹³⁹ Une traduction littérale de «affirmer» n'était pas possible en néerlandais, c'est pour cette raison que nous avons opté pour le mot «zingen». Surtout parce que ce mot revient plusieurs fois dans la chanson, comme: «lied» et «bezingen». A côté de cela aussi parce que «zingen» rime avec «omringen» et nous aimions garder la rime dans ce pré-refrain.

¹⁴⁰ Après avoir écouté l'enregistrement plusieurs fois, nous avons décidé qu'il serait plus logique de remplacer le premier pré-refrain par le deuxième. Ce deuxième pré-refrain rime et est plus logique à chanter que le premier. De cette manière-ci, nous donnerions plus d'importance à la rime qu'au message de la chanson. Mais à notre avis, la chanson paraîtra plus naturelle que dans le cas si nous garderions le premier pré-refrain.

Dieu, tu es fort et puissant.

Rien ne peut me séparer
de ton amour manifesté en Jésus-Christ.

Mon sauveur règne aux cieux.

Rien ne peut me séparer
de ton amour manifesté en Jésus-Christ.

Mon sauveur règne aux cieux.

Rien ne peut me séparer
de ton amour manifesté en Jésus-Christ.

Mon sauveur règne aux cieux.

Rien ne peut me séparer
de ton amour manifesté en Jésus-Christ.

Mon sauveur règne aux cieux.

Dieu, tu es fort et puissant.

Heer, U bent sterk en machtig.

Niets kan mij nu meer scheiden
van uw liefde¹⁴¹ gegeven door uw Zoon Jezus,
Aan U is alle macht¹⁴².

Niets kan mij nu meer scheiden
van uw liefde gegeven door uw Zoon Jezus,
Aan U is alle macht.

Niets kan mij nu meer scheiden
van uw liefde gegeven door uw Zoon Jezus,
Aan U is alle macht.

Niets kan mij nu meer scheiden
van uw liefde gegeven door uw Zoon Jezus,
Aan U is alle macht.

Heer, U bent sterk en machtig.¹⁴³

¹⁴¹ Malheureusement le mot «liefde» dans la traduction tombe un peu mal dans cette phrase. Ce mot couvre deux syllabes, mais entre ces syllabes il y a une petite pause dans la musique. Cela était inévitable et nous avons choisi de ne pas changer la phrase parce que dans cette traduction la signification de la phrase est encore très claire. Nous avons donné plus d'importance à cela qu'à la beauté musicale.

¹⁴² De nouveau la phrase «mon Sauveur règne aux cieux» qui n'est peut pas être traduite littéralement en néerlandais. Nous avons donc choisi une phrase plus courte mais qui couvre la signification de la phrase en français.

¹⁴³ Au total, nous sommes contente de la traduction de cette chanson. C'est devenu une chanson qui peut être chantée et qui contient un vrai message. Néanmoins, pendant l'enregistrement nous avons découvert que le refrain peut être amélioré. Maintenant, c'est un peu comme nous avons combiné plusieurs phrases et comme s'il n'y a pas vraiment une structure dans le refrain. Si nous choisissons d'envoyer cette chanson à l'organisation *Opwekking*, nous changerions encore un peu le refrain.

6.15 Samuel Olivier - Yahwé (2011)

L'Éternel est mon berger ; de rien, je ne manquerai.
Ô mon âme, chante, mon âme.
Pas à pas, il me conduit ; au bord des eaux calmes, je le suis.
Ô mon âme, chante, mon âme.

Oui, toujours, le bonheur et la grâce
M'accompagneront devant sa face.

Samuel Olivier - Jahweh¹⁴⁴

Vader, U¹⁴⁵ bent mijn herder; er zal mij niets ontbreken.¹⁴⁶
Oh mijn ziel, zing mijn ziel.
U leidt mij stap voor stap; langs stille wateren¹⁴⁷ volg ik U.
Oh mijn ziel, zing mijn ziel.

Ja en telkens als ik U ontmoet,¹⁴⁸
vervult mijn ziel zich met rust en vrede.¹⁴⁹

¹⁴⁴ Dans la chanson, le message que quand quelqu'un reste près de Dieu, il n'aura rien à craindre; est évident. Olivier utilise entre autres le mot berger pour caractériser Dieu. Cela résonne psaume 23, un psaume qui est très connu pour les chrétiens. Nous avons essayé de traduire les phrases qui résonnent ce psaume d'une telle manière qu'elles sont reconnaissables pour les croyants. A côté de cela, la chanson veut aussi louer Dieu et il est également important de garder ce message dans la traduction.

¹⁴⁵ Dans la chanson originale, Dieu est parfois adressé dans la première personne du singulier par exemple dans le pont, et parfois dans la troisième personne du singulier. Nous avons essayé d'enlever ce changement de la traduction. C'est pour cette raison que nous avons choisi de s'adresser à Dieu dans la première personne du singulier tout au long de la chanson. Cette décision avait comme conséquence des changements dans les traductions des couplets et du refrain.

¹⁴⁶ Cette première phrase est presque littéralement le texte du psaume 23: «Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien» (*Parole de Vie*, Psaume 23:1). La traduction peut paraître un peu démodée, mais c'est presque le même texte que celui qu'on trouve dans les traductions néerlandaises de la Bible: «De Here is mijn herder, mij ontbreekt niets» (*NBG*, Psaume 23:1). Comme cette traduction est assez connue pour les chrétiens aux Pays-Bas, nous avons choisi d'utiliser ce texte dans notre traduction.

¹⁴⁷ La même chose s'applique à cette phrase. Dans les traductions néerlandaises, la deuxième phrase du psaume 23 est souvent traduite avec l'expression «stille wateren» et puisque «stille» tombait mieux que «rustige» en regardant le nombre des syllabes, nous avons choisi cette traduction.

¹⁴⁸ Le refrain était assez compliqué à traduire. Là où les phrases en français rimaient, il était presque impossible de garder la rime dans la traduction. C'est pour cette raison que nous avons donné plus d'importance au message des phrases. Nous avons essayé de garder l'idée des phrases dans la traduction, dans le sens que quand quelqu'un rencontre Dieu, il est rempli de sentiments calmes et positifs.

¹⁴⁹ Nous avons décidé de ne pas traduire littéralement les mots «bonheur» et «grâce», car les traductions en néerlandais seraient «geluk» et «genade». Nous voulions éviter l'allitération avec le lettre «g», parce que cela n'est pas très agréable pour les oreilles, même pas pour les Néerlandais qui ont l'habitude d'entendre ce son fort. Comme nous voulions garder le message que quand quelqu'un rencontre Dieu, il est rempli de sentiments calmes et positifs, nous avons opté pour les mots : «rust» et «vrede». La phrase néerlandaise a maintenant une syllabe en plus, comparé à la phrase en français, mais heureusement, cela ne cause pas de problèmes pour la performance de la chanson.

Dans sa présence, tellement de joies, tellement de joies !
Et tant qu'il se trouve auprès de moi,
Aucun mal, mon âme, tu ne craindras.
Et, dans son temple, je reviendrai, je reviendrai.

Et si je traverse encore la vallée de l'ombre de la mort,
Ô mon âme, chante, mon âme.
Puisqu'il m'aime le premier, non, rien ne pourra me séparer
De son amour, de son amour.

Oui, toujours, le bonheur et la grâce
M'accompagneront devant sa face.
Dans sa présence, tellement de joies, tellement de joies !

Heel dicht bij U, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.¹⁵⁰
Zolang U mij in uw armen houdt,
ben ik niet meer bang voor het gevaar.
Heel dicht bij U¹⁵¹, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.

En al loop ik toch opnieuw door een dal van diepe duisternis.¹⁵²
Oh mijn ziel, zing mijn ziel.
Heer, U hield als eerst van mij en niets zal mij kunnen scheiden van
uw Vaderhart, uw Vaderhart.¹⁵³

Ja en telkens als ik U ontmoet,
vervult mijn ziel zich met rust en vrede.
Heel dicht bij U, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.

¹⁵⁰ Nous avons choisi de ne pas traduire la phrase : «tellement de joies» littéralement. Une traduction littérale serait possible, mais en regardant le *Skopos* de la chanson, nous avons décidé de mettre l'accent sur le fait que quelqu'un peut se reposer et est en sécurité quand il se trouve près de Dieu. Premièrement, parce que cela correspondait mieux aux autres phrases du refrain, mais aussi parce que nous aimions la répétition de cette phrases, deux fois dans le refrain.

¹⁵¹ La traduction de la première partie de cette phrase est complètement différente que l'original. Cela était un choix conscient. Dans l'interview avec Harold ten Cate, il a expliqué pourquoi il évite le mot «tempel» dans ses traductions et nous nous reconnaissons dans son raisonnement. Il a dit : «Bijbels gezien, in het Oude Testament is er één tempel en dat is de tempel in Jeruzalem [...]. Wij komen niet samen in de tempel, in Jeruzalem. Die is afgebroken en niet weer herbouwd» (Cate 2015). Les chrétiens se réunissent dans une église et pas dans un temple. Le mot «temple» n'est pas courant pour les chrétiens néerlandais. C'est pour cette raison que nous avons décidé de laisser tomber ces mots et de complètement changer la traduction.

¹⁵² Cette phrase résonne encore psaume 23 et c'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser le même texte que nous trouvons dans la Bible néerlandaise : «Zelfs al ga ik door een dal van diepe duisternis, ik vrees geen kwaad [...]» (NBG, Psaume 23:4a).

¹⁵³ Dans la traduction de «Fort et puissant», nous avons vu que dans le pont le mot «liefde» tombait un peu mal sur deux syllabes, qui sont séparées par une petite pause. Il en va de même pour cette phrase, mais cette fois-ci nous avons choisi d'éviter cette situation en traduisant la phrase d'une manière complètement différente. Nous avons choisi «vaderhart» car à notre avis cela signifie aussi l'amour; l'amour d'un père pour son enfant est incroyable. En particulier l'amour de Dieu pour ses enfants, car Il a dit lui-même que rien peut nous séparer de son amour (Lettre aux Romains 8:38).

Et tant qu'il se trouve auprès de moi,
Aucun mal, mon âme, tu ne craindras.
Et, dans son temple, je reviendrai, je reviendrai.

Yahwé, Yahwé, tu fais briller sur moi ton soleil.
Yahwé, Yahwé, ta lumière chasse au loin les ténèbres.
Yahwé, Yahwé, ta parole éclaire mon sentier.
Yahwé, Yahwé, Yahwé.

Bientôt, il viendra me chercher et, dans sa maison, j'habiterai.
Ô mon âme, chante, mon âme.
Sans cesse, jusqu'à son retour, mon âme, chante son amour.
Tous les jours, tous les jours.

Zolang U mij in uw armen houdt,
ben ik niet meer bang voor het gevaar.
Heel dicht bij U, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.

¹⁵⁴Jahweh, Jahweh, elke morgen schijnt uw licht¹⁵⁵ op mij.
Jahweh, Jahweh, de duisternis verdwijnt door uw licht.
Jahweh, Jahweh, uw Woord verlicht als een lamp mijn pad.¹⁵⁶
Jahweh, Jahweh, Jahweh.

Spoedig zal ik bij U zijn en verwelkomt U mij in uw huis.
Oh mijn ziel, zing mijn ziel.
Voortdurend tot ik U zien zal, zal mijn lied U prijzen¹⁵⁷, Heer.
Elke dag, ja elke dag.

¹⁵⁴ Toutes les phrases dans le pont contiennent des mots qui avaient quelque chose à faire avec la lumière, par exemple: briller, soleil, lumière, ténèbres, éclaire. Nous avons essayé de garder les significations de ces mots dans la traduction, là où c'était possible en néerlandais.

¹⁵⁵ Dans la première phrase nous avons choisi de ne pas traduire «soleil» littéralement, mais de le remplacer par le mot «licht». Les chrétiens néerlandais n'ont pas l'habitude de parler du soleil de Dieu. C'est pour cette raison que nous avons choisi le mot «licht», qui est plus courant, et de traduire le mot «soleil» au sens figuré avec «elke morgen» ; un nouveau jour qui se lève.

¹⁵⁶ Cette phrase était difficile car une traduction littérale en néerlandais utiliserait moins de syllabes que l'original en français. Nous avons dû ajouter quelque chose et pour cette raison nous avons décidé d'utiliser le texte du psaume 119 : «Uw woord is als een lamp voor mijn voet en een licht op mijn pad» (NBG, Psaume 119:105). C'est un texte connu pour les chrétiens et les croyants néerlandais vont le reconnaître et comprendre la signification.

¹⁵⁷ A nouveau une phrase compliquée avec le mot «liefde». Nous avons cherché mais nous n'avons pas pu trouver une traduction qui marcherait avec le mot «liefde» dans la phrase. Nous avons donc choisi de changer la phrase. Tout au long de la chanson, l'auteur-compositeur dit à son âme de chanter les louanges de Dieu, nous avons conclu que ce changement était possible et rendrait la phrase plus belle en néerlandais.

Oui, toujours, le bonheur et la grâce
M'accompagneront devant sa face.
Dans sa présence, tellement de joies, tellement de joies !
Et tant qu'il se trouve auprès de moi,
Aucun mal, mon âme, tu ne craindras.
Et, dans son temple, je reviendrai, je reviendrai.

Yahwé, Yahwé, tu fais briller sur moi ton soleil.
Yahwé, Yahwé, ta lumière chasse au loin les ténèbres.
Yahwé, Yahwé, ta parole éclaire mon sentier.
Yahwé, Yahwé, Yahwé.

Ja en telkens als ik U ontmoet,
vervult mijn ziel zich met rust en vrede.
Heel dicht bij U, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.
Zolang U mij in uw armen houdt,
ben ik niet meer bang, voor het gevaar.
Heel dicht bij U, daar ben ik thuis, daar ben ik thuis.

Jahweh, Jahweh, elke morgen schijnt uw licht op mij.
Jahweh, Jahweh, de duisternis verdwijnt door uw licht.
Jahweh, Jahweh, uw Woord verlicht als een lamp mijn pad.
Jahweh, Jahweh, Jahweh.¹⁵⁸

¹⁵⁸ Nous avons bien aimé cette chanson; elle a vraiment la structure d'un psaume. Nous sommes très contente du résultat de notre traduction. Nous avons pu garder le contenu de la chanson-source et c'est devenu une traduction qui peut très bien être chantée. Malheureusement, la traduction ne contient pas de rime, mais les répétitions combrent cette petite lacune.

7. Discussion

Après avoir traduit quinze chansons, nous avons une bonne image de ce que ce type de traduction implique. La traduction n'était pas du tout facile. Tout le temps, nous avons dû faire des choix et parfois c'était un vrai puzzle.

Pour nos traductions, nous avons suivi le *Pentathlon Principle* de Low qui distingue cinq catégories dans lesquelles une traduction doit concurrencer. Maintenant, nous allons discuter les cinq catégories de Low et la manière dont nous les avons rencontrées dans nos traductions.

La première épreuve de Low était qu'une chanson doit être apte à la chant. Cela était très important pour nous, parce que notre but était de faire des traductions qui pourraient être chantées dans les églises néerlandaises. Nous avons donné beaucoup d'importance à cette catégorie et elle a prédominé beaucoup de nos choix.

Deuxièmement, une chanson doit transmettre le message de l'original selon Low. Chaque fois, avant de commencer la traduction, nous avons déterminé le *Skopos* de la chanson et le message que la chanson voulait transmettre. De cette manière-là, nous avons une idée de ce que la traduction devrait contenir : quelles phrases étaient importantes et lesquelles étaient moins importantes. En général, nous avons réussi à garder le message des chansons-source dans nos traductions, sauf pour la traduction de la chanson d'Antydot' : «Une seule église». Dans la traduction de cette chanson, nous avons malheureusement parfois perdu le message de l'original.

Troisièmement, une chanson doit paraître naturelle dans la langue cible. Une chanson doit par exemple utiliser de la langue moderne, des mots courants, des phrases grammaticales, etc. Nous n'avons pas délibérément donné beaucoup d'importance à cette catégorie. Pour nous, il était incontestable que les phrases étaient grammaticales et que nous utilisions des mots courants. Nous avons toujours cherché des options et parfois des solutions grammaticales et correctes dans en néerlandais.

La quatrième épreuve de Low dit qu'une chanson doit suivre le rythme de l'original. Cette catégorie présente une grande difficulté que nous avons rencontré dans nos traduction : la limitation du nombre de syllabes. Parfois une traduction littérale de la phrase française était trop longue en néerlandais, mais il y avait aussi des moments que la traduction néerlandaise était trop courte. Nous avons dû chercher des solutions, toujours avec la première catégorie en tête, la chanson devrait être apte à la chant. Il y a des cas où nous avons pris des libertés avec le rythme de la chanson en ajoutant une syllabe en plus dans la phrase. Cela était seulement une option quand la musique la permettait.

La dernière catégorie de Low était la plus difficile pour nous. Selon Low, la chanson peut suivre la rime de la chanson originale. Low l'a formulé comme une option, quelque chose qu'un traducteur peut faire. Mais à notre avis, la rime est assez importante. Dans une chanson, la rime fonctionne comme un moyen mnémotechnique. Une chanson qui contient de la rime est plus facile à mémoriser qu'une chanson qui ne la contient pas. En français, il y a beaucoup de mots qui riment parce que les verbes et les adjectifs ont souvent la même terminaison. En néerlandais, cela n'est pas le cas et il était difficile de garder l'ordre de rime de la chanson-source. Avec une des premières chansons : «Une seule église», nous avons essayé de garder la rime de l'original. Il était difficile de garder la rime et nous avons dû faire

des choix. Dans la traduction de cette chanson, il y a des autres catégories qui ont malheureusement eu moins d'importance. Après la traduction de cette particulière chansons, nous avons fait la décision de ne plus donner beaucoup d'importance à la rime. Parfois il était très facile de rajouter de la rime dans la traduction, mais nous ne l'avons pas forcé. Nous avons souvent essayé de remplacer la rime par la répétition des mots ou par l'assonance. A notre avis, ces techniques marchent aussi comme un pense-bête.

Pendant la traduction, nous nous sommes rendu compte du fait que les cinq catégories sont étroitement imbriquées. Si nous donnions beaucoup d'importance à une des cinq, cela aurait immédiatement des conséquences pour une autre catégorie. Il en va de même pour un athlète; quand il utilise beaucoup d'énergie pour une épreuve, il lui en reste moins pour les épreuves qui viennent après.

Avant de commencer la traduction, nous avons eu une interview avec Harold ten Cate, un traducteur qui travaille pour l'organisation *Opwekking*. Cette interview nous avons donné une idée de ce que la traduction de chansons signifie et aussi une idée des choix qu'un traducteur doit faire. Cela nous a aidé dans la traduction. Ten Cate avait mentionné le fait que pendant la traduction, il s'était rendu compte que sa maîtrise de la langue néerlandaise était limitée. Nous avons pris son conseil d'être créatif avec la langue. Un autre conseil était de rechercher des références aux versets de la Bible dans les différentes traductions néerlandaises. Nous avons essayé de faire cela plusieurs fois dans nos traductions. Dans l'interview nous avons aussi parlé des changements dans le pronom appellatif dans une chanson qui causent un approfondissement dans le texte.

Dans une des traductions de Ten Cate, nous avons constaté que dans les couplets, on s'adresse à Jésus dans la première personne du singulier, mais dans les refrains on s'adresse à lui dans la troisième personne du singulier. Dans le cas de cette chanson, ce changement était une dernière solution. Ten Cate nous a conseillé d'éviter ce type de changements et d'être conséquent dans le pronom appellatif que nous utilisons (2015). Il y avait une fois que nous avons décidé de changer le pronom appellatif dans une chanson. C'était dans la chanson d'Antydot' : «Une seule église». Dans le deuxième couplet, nous avons décidé de nous adresser à Dieu directement; dans la première personne du singulier au lieu de la troisième personne du singulier. Néanmoins, ce changement cause un approfondissement dans le texte à notre avis. Tout d'un coup, le chanteur s'adresse à Dieu directement et cela rend la phrase plus forte.

Une autre fois que nous avons décidé de changer le pronom appellatif dans la traduction, est dans le cas de la chanson : «Merci pour la croix». Les couplets de la chanson-source utilisent la troisième personne du singulier «on». Dans notre traduction nous avons utilisé la première personne du singulier «ik». Ce changement est causé par le nombre limité de syllabes; nous n'avions pas assez de syllabes pour utiliser le mot «men». Pourtant, le message de la chanson et des couplets est rendu plus fort par ce changement. Maintenant, le chanteur s'est adressé à Lui personnellement. C'est le chanteur qui a condamné Jésus. En cherchant une solution pour le nombre limité de syllabes, nous avons trouvé une option qui en même temps approfondisse la chanson.

En passant en revue notre travail et nos traductions, nous pouvons dire que nous avons beaucoup appris. C'est une tâche qui demande du temps. Parfois une traduction est faite dans une demi-heure, parfois elle prend plus qu'une journée. Comme Ten Cate avait dit dans l'interview :

C'est bizarre, mais parfois quand je joue avec mes enfants et je me suis entouré par le chaos et la hecticque, il y a une phrase qui me vient à l'esprit. D'autres fois, quand je me suis assis dans mon bureau en silence, il n'y a rien qui vient.

(Cate 2015, notre traduction)

Cela nous est arrivé aussi. Nous avons eu nos meilleures idées quand nous étions dans le train, sur notre vélo pour aller à l'université ou en chantant à l'église. Nous avons aussi souvent demandé les opinions de nos parents sur le contenu d'une phrase ou sur le choix d'un mot. Ces opinions différentes et ce feed-back nous ont aidé beaucoup dans nos traductions. La traduction de chansons est un processus créatif et parfois un traducteur a besoin du bruit, de l'input de quelqu'un d'autre pour trouver une nouvelle solution pour un problème difficile.

Dans le chapitre suivant nous allons donner une réponse à la question principale.

8. Conclusion

Au début de ce mémoire, nous nous sommes posé la question : «Quelles sont les difficultés de la traduction de chansons chrétiennes et quels choix sont faits pendant la traduction de ce courant de musique?». Après avoir traduit quinze chansons, nous pouvons approuver que la traduction de chansons n'est pas facile et un vrai puzzle.

A notre avis, la traduction de chansons est difficile en général. Cela a à faire avec le type de texte. La traduction de chansons connaît des restrictions qu'un autre type de texte ne connaît pas, comme le nombre limité de syllabes dans une phrase et le rythme de la musique. Dans notre recherche, nous avons suivi la théorie du *Pentathlon Principle* du Low. Il distingue cinq catégories qui jouent un rôle dans la traduction de chansons : une traduction doit être apte à la chant, elle doit transmettre le message de l'original, elle doit paraître naturelle, une traduction doit suivre le rythme de l'original et elle peut suivre la rime de l'original. Ces cinq catégories sont étroitement imbriquées; si une catégorie est donnée plus d'importance, l'autre perd d'importance. Néanmoins en regardant les catégories de Low, les chansons chrétiennes ne diffèrent pas d'autres chansons et d'autres courants de musique.

Les chansons chrétiennes diffèrent d'autres chansons d'une manière évidente : les chansons sont religieuses. Elles couvrent des sujets religieuses et s'adressent souvent à Dieu. L'objectif ou le *Skopos* de chansons chrétiennes est assez clair : les chansons et donc aussi les traductions doivent rapporter les croyants à Dieu et elles doivent transmettre un bon message; fidèle à la Bible. Il y a des éléments qui doivent être pris en compte par un traducteur, qui sont caractéristiques de courant de musique. Dans notre recherche, nous avons réfléchi sur les noms de Dieu que nous voulions utiliser dans nos traductions et nous avons souvent recherché des mots ou versets spécifiques dans la Bible.

Du fait que nous avons fait nos traductions pour les croyants aux Pays-Bas, nous avons dû faire des choix pour approprier les chansons aux croyants néerlandais. Parfois, nous avons choisi d'éviter un mot particulier en néerlandais ou de reformuler une phrase. Une autre considération était le fait que les Français ont l'habitude de s'adresser à Dieu dans le deuxième personne du singulier «tu», mais les Néerlandais s'adressent à Dieu avec le pronom «vous». A côté de cela, il y avait aussi l'usage de lettres majuscules; les pronoms qui réfèrent à Dieu sont écrits avec une majuscule en néerlandais, mais sans une majuscule en français. Il y avait donc des considérations liées au courant de musique, mais aussi à la culture cible de nos traductions.

Pendant nos traductions, nous avons parfois fait des considérations qui étaient spécifiques à la traduction de chansons en général. Parfois les considérations étaient spécifiques à la musique chrétienne et parfois elles étaient influencées par la culture chrétienne aux Pays-Bas. Nous pouvons conclure que la traduction de chansons et de chansons chrétiennes en particulier est : faire des choix. Pour le futur, il peut être intéressant de comparer la traduction de chansons chrétiennes à la traduction de chansons non religieuses; est-ce qu'il y a des différences entre les choix et considérations, ou est-ce qu'il y a beaucoup de ressemblances?

9. Bibliographie

- Antydot'. "Le prix de ma liberté" (2010). *A Lui tous les Oscars*. 2010. Web. 9 Nov. 2015.
- . "Une seule église" (2010). *A Lui tous les Oscars*. 2010. Web. 9 Nov. 2015.
- Berning, Pat. "Dans ta maison" (2000). *Pat Berning Live*. Agence Virage, 2013. Web. 9 Nov. 2015.
- . "Jésus est ressuscité" (2003). *Resurrection*. Agence Virage, 2003. Web. 9 Nov. 2015.
- . "Qui est comparable" (2001). *Psaumes*. Thandaza Music, 2013. Web. 9 Nov. 2015.
- Cate ten, Harold. Interview téléphonique. 16 Nov. 2015.
- Chellembro, Gilbert. "Grande est ta fidélité" (2009). *Grande est ta fidélité*. GC Productions, 2009. Web. 30 Dec. 2015.
- Cho, Ji-Youn. *Politeness and Addressee Honorifics in Bible Translation*. Diss. Vrije Universiteit Amsterdam, 2008. *Narcis*. Web. 4 Fev. 2016.
- Corn, Sébastien. "Infiniment grand" (2006). *Infiniment Grand*. Impact, 2010. Web. 9 Nov. 2015.
- . "Jésus, je te suivrai" (2012). *Sola Gratia*. Impact, 2013. Web. 9 Nov. 2015.
- Corn, Sébastien, et Jean-Philippe Yelle. "Merveilleux nom" (2012). *Sola Gratia*. Impact, 2013. Web. 9 Nov. 2-15.
- De Bijbel*, NBG-vertaling 1951. Nederlands Bijbelgenootschap: Haarlem, 1999. *YouVersion Bijbel App*. Web. 30 Nov. 2015.
- Favreau, André, et Lynne-Marie Favreau. "Je viens dans ta maison" (2007). *Ouvre les yeux de mon cœur*. Paul Baloché, 2008. Web. 30 Dec. 2015.
- Franzon, Johan. "Choices in Song Translation". *The Translator*. 14.2 (2008): 373-399. *Université d'Utrecht*. Web. 4 Dec. 2015.
- Gorlée, Dinda L. "Singing on the Breath of God: Preface to Life and Growth of Translated Hymnody". *Song and Significance: Virtues and Vices of Vocal Translation*. Amsterdam - New York, NY: Edition Rodopi, 2005. 17-101. *Université d'Utrecht*. Web. 27 Nov. 2015.
- "Hymne". *Le Petit Robert*. 2006. Imprimé.
- JEM Editions. "J'aime l'Eternel Vol. 1". Pomy, Suisse: JEM Editions, 1984. Imprimé.
- . "J'aime l'Eternel Vol. 2". Pomy, Suisse: JEM Editions, 1993. Imprimé.
- . "J'aime l'Eternel Vol. 3". Pomy, Suisse: JEM Editions, 2006. Imprimé.

--- . "Les éditions JEM". Web. 28 Dec. 2015.

La Bible, Parole de Vie. Alliance Biblique Française: Villiers-le-Bel, 2000. *YouVersion Bijbel App*. Web. 30 Nov. 2015.

La Sainte Bible. L. Segond et H. Oltramare. Agence de la Société Biblique Protestante: Paris, 1902. *Université d'Utrecht*. Imprimé.

La Sainte Bible qui contient le vieux et le nouveau testament. D. Martin. P. Mortier et P. Brunel: Amsterdam et G vande Water Libraires: Utrecht, 1712. *Université d'Utrecht*. Imprimé.

Low, Peter. "Translating Poetic Songs". *Target*. 15.1 (2003): 91-110. *Université d'Utrecht*. Web. 12 Nov. 2015.

--- . "Singable Translations of Songs". *Perspectives: Studies in Translatology*. 11.2 (2003): 87-103. *Université d'Utrecht*. Web. 12 Nov. 2015.

Maley, Catherine A. "The Pronouns of Address in Contemporary French". *The Pronouns of Address in Modern Standard French*. University, Mississippi: Romance Monographs, Inc., 1974. 41-74. Imprimé.

Marvane, Matt. "Que ma louange te plaise" (2008). JTM Band. Web. 9 Nov. 2015.

--- . "Merci pour la croix" (2008). JTM Band. Web. 9 Nov. 2015.

Motte, Thérèse. "Tu es merveilleux" (2000). *Soleil de Justice 1*. Radical Music, 2000. Web. 25 Jan. 2016.

Newmark, Peter. "Language Functions, Text-categories and Text-types". *A Textbook of Translation*. New York, NY: Prentice-Hall, 1988. 39-43. Imprimé.

Nord, Christiane. "Basics Aspects of Skopostheorie". *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained*. Manchester, UK: St. Jerome Pub., 1997. 27-39. Imprimé.

Olivier, Samuel. "Fort et puissant" (2013). *Eveille-toi mon âme*. Collectif Cieux Ouverts. Studio des Cèdres et Zoé Production, 2014. Web. 9 Nov. 2015.

--- . "Yahwé" (2011). *Eveille-toi mon âme*. Collectif Cieux Ouverts. Studio des Cèdres et Zoé Production, 2014. Web. 9 Nov. 2015.

Smeets, Joris. "Het ontstaan van de 'christelijke natie': Twisten tussen arminianen en gomaristen". *NPO Geschiedenis*: 25 Nov. 2004. Web. 17 Feb. 2016.

Zimmer, Marcel. "De Heer is mijn Herder". (2000) *De hemel vertelt*. Marcel en Lydia Zimmer. Celmar Music, 2007. Web. 4 Feb. 2016.

10. Transcription de l'interview avec Harold ten Cate

I: interviewer

G: geïnterviewde

Een woordelijke transcriptie van het telefoongesprek op 16 november 2015, om 10.13.

G: Harold ten Cate

I: Hallo, met Lise Kragt. Ik bel voor een interview zoals afgesproken.

G: Oké.

I: Komt het uit?

G: Ja, dat kan wel even.

I: Oké, mooi.

G: Ja.

I: Ja, heeft u de vragen door kunnen kijken?

G: Ja, ik heb ze even kunnen bekijken, niet alles uitgespeld maar goed, dat komt nu wel even dan.

I: Ja, daar is een gesprek voor.

G: Ja, wat ik begreep; je studeert Frans en je bent nu aan het afstuderen?

I: Ja, ik studeer eigenlijk Frans en Engels, en...

G: Ja, allebei.

I: Ja, en nou ik ben dan nu bezig met mijn scriptie voor Frans maar ik moet nog wel een jaartje daarna.

G: Ja, oké, ja. En je had een interesse in het vertalen specifiek van liederen of algemeen in het vertalen?

I: Op zich wel in het algemeen, maar dit vind ik toch wel heel erg leuk merk ik nu.

G: Ja?

I: Ja, het is gewoon; je mag lekker bezig zijn met muziek en je kunt ook nog je geloof erin kwijt zeg maar.

G: Ja precies, dat is heel mooi.

I: Ja.

G: En ben je zelf daar ook in actief; in de gemeente of op een andere manier?

I: Ja, mijn ouders wonen in Zwolle en die gaan hier naar de CGK [Christelijk Gereformeerde Kerk] en zelf zit ik ook in een combo voor de muziek eens in de maand ongeveer.

G: Ja oké, wat speel je?

I: Ik zing.

G: Je zingt, oké. En dat vertalen en de link met het Frans, heb je daar ook nog iets mee? Dat je Franstalige liederen in het Nederlands wel eens vertaald?

I: Nou, voorheen niet zeg maar. Maar nu wel.

G: Je wordt er nu een beetje enthousiast voor zou maar zeggen.

I: Ja, ja zeker.

G: Leuk, leuk.

I: Ja, het is gewoon dat normaal gesproken zing je gewoon de Opwekkingsliederen [christelijke muziekbundel in Nederland] en dan denk je soms: "Nou, waarom is het zo

vertaald?", en nu duik je er eens in van wat kom je tegen, wat zijn moeilijkheden en welke keuzes moet je eigenlijk maken.

G: Ja precies, en dan met de ene keuze ben je blij en met de andere waarschijnlijk niet. Dat zul je denk ik altijd houden.

I: Ja, dat is het lastige denk ik eraan. De uitdaging.

G: Ja, nou ik heb eventjes het blaadje geopend waar je het één en 't ander aan vragen had. Ik weet niet wat jij de handigste manier vindt.

I: Ja, zullen we ze gewoon bij langs gaan?

G: Ja, is goed.

I: Vind u het goed als ik dit gesprek opneem?

G: Ja, dat is prima. Dat verwerkt wel zo gemakkelijk.

I: Ja, dat denk ik ook. Maar ja, misschien heeft u bezwaar.

G: Nee.

I: Oké, heel fijn. Nou eerst dan even de algemene informatie: uw geboortedatum, beroep en ...

G: Ja nou, mijn naam is Harold ten Cate. Ik ben geboren op 6 mei 1977. Mijn huidige beroep is voorganger in een Baptistengemeente in Koudum. Hiervoor heb ik een onderwijsachtergrond zeg maar; ik ben docent Engels geweest en docent Godsdienst en in deeltijd ben ik omgeschoold tot voorganger.

I: Oké, en de talen die u beheerst zijn Engels en Nederlands?

G: Ja.

I: Oké, u vertaalt nummers voor Opwekking [christelijke stichting die zich onder andere bezig houdt met het vertalen en uitbrengen van christelijke muziek voor kerken]. Wat is uw ervaring ...

G: Zeg maar je hoor, dat praat wat makkelijker.

I: Oké, wat is je ervaring met vertaalwerk?

G: Ja, eigenlijk heel divers. Ik heb in het verleden wel eens boeken vertaald. Ik moet zeggen dat is weer heel anders dan liederen. Ja, proza vertalen kun je veel letterlijker doen. Ja, liederen vertalen daar ben ik via Opwekking eigenlijk een beetje ingerold en de laatste jaren wordt dat een beetje uitgebreid. Ik heb met Kees Kraayenoord [christelijke artiest] een aantal liederen vertaald. Onlangs nog voor LEV [christelijke band]. Ik weet niet of je die kent.

I: Ja, wel eens van gehoord.

G: Ja, daar heb ik nog een aantal liederen voor vertaald. Onlangs nog voor Sela [christelijke band]. Nou ja, zo breidt het zich langzamerhand een beetje uit. Maar het begon eigenlijk een beetje door Opwekking.

I: Oké, en wat was dan voor u het eerste nummer dat u ooit heeft vertaald? Hoe is dat begonnen?

G: Nou het is eigenlijk begonnen een keertje in de gemeente zelf, de gemeente waar ik toen zat. Ik kwam toen een heel mooi oud Engels gezang tegen *Here is Love* en dat vond ik een heel mooi lied en ik dacht: "Ja". Nou ja, het merendeel van onze gemeente zou dat in het Engels al niet beheersen zeg maar, laat ik eens proberen, kijken of ik dat in mooi Nederlands zou kunnen overzetten. En die is later uiteindelijk in de Opwekkingsbundel opgenomen als *Zie de stroom van Jezus' liefde*. En nou ja goed, met een beetje hulp van Peter van Essen [christelijke artiest, tekstschrijver en vertaler] die daar toen veel meer ervaren in is en was dan

ik, hebben we het een beetje bijgeschaafd en is het een mooie tekst geworden.

I: Oké.

G: Dat is eigenlijk een beetje het begin.

I: En merkt u ook dat het vertalen makkelijker wordt naarmate u het meer doet?

G: Nou, waar ik vooral tegenaan liep in het begin was dat mijn eigen Nederlandse vaardigheden, ja je denkt altijd: "Je beheerst je eigen taal wel, het is je eigen taal", maar dat ik daar nog wel wat leniger in mocht worden. Een beetje creatiever in mijn taalgebruik mocht worden. Dat blijft nog wel een streven. Dus aan de ene kant; ja, sommige dingen gaan je gemakkelijker af maar aan de andere kant ... [onverstaanbaar]. En zeker als het gaat om liederen. Ja, je zit altijd met meter, je zit met ritme of met welke klanken wil je op de lange toon hebben en welke op de korte, zodat het nog wel zingbaar is. En ja, dat blijft een puzzel.

I: Want, welke klanken zou je wel op een lange noot doen en welke niet?

G: Ja, kijk ik ben niet één die daar nu echt vaste regels in heeft. Maar bijvoorbeeld mooie open klanken die zingen prettig; 'aa' en 'oo'. Maar bijvoorbeeld een 'èè' probeer ik niet op een hele lange noot te hebben. Dat zingt raar. En zo werd ik onlangs voor LEV [christelijke band] gevraagd om *My Lighthouse* te vertalen. Ken je die?

I: Oh ja, ja.

G: Daar heb je in het refrein, in het origineel dan, zo'n ... Daar hebben ze in het refrein "Save to shore" als laatste regel en dat woordje 'shore' wordt dan 'oh oh oh oh oh'. Dan wordt dat gevarieerd. En dan denk ik: "Ja, wat moet je daar nu van maken?" Want als ik letterlijk vertaal: veilig naar de kust, dan heb je op die 'u'-klank die verschillende noten. Dat gaat absoluut niet klinken. Dus in dat geval heb ik eigenlijk vanuit de klank gedacht van hoe kan ik dit nu zo vertalen dat het ook qua klank dezelfde sfeer houdt. Dus heb ik er uiteindelijk voor gekozen om die ene regel een beetje op te splitsen en heb ik ervan gemaakt: "Leid mij door het donker, veilig naar de kust waar u woont". En dat laatste is eigenlijk een toevoeging als je de originele tekst ziet, maar deels vanwege die 'o'-klank dacht ik; het is wel nodig om daar een 'o'-klank te krijgen, anders dan kun je het niet zingen. En ja dan kijk ik ook inhoudelijk kun je iets toevoegen wat ook past in het geheel. Goed, afwegingen waar ik naar heb gekeken en het lied gaat eigenlijk over onderweg zijn naar die kust waar Hij is, met ondertussen dat Hij aan boord is ... [onverstaanbaar]. Naar zijn huis maar onderweg is Hij ook met je mee om je te begeleiden. [onverstaanbaar]. Voor mij is het dus niet even ingooien allemaal, maar dus ook wel even kijken naar het verhaal.

I: En hoe bent u bij de initiatieven als *Opwekking* en *Zing een nieuw lied* betrokken geraakt?

G: Nou eigenlijk heb ik ooit een cursus gedaan bij Peter van Essen genaamd: *Muziek in de gemeente*. En ja nadat ik die cursus had gedaan, een jaar later had ik hem eens een aantal vertalingen gestuurd waaronder dus *Zie de stroom van Jezus' liefde* en ja, een aantal jaar later werd voor Opwekking dat lied geselecteerd en belde Peter mij op om nog even naar de tekst te kijken en zo ben ik eigenlijk in het circuit geraakt en het jaar daar weer op zochten ze voor de Opwekkingsselectiecommissie nieuwe mensen om die liederen uit te kiezen en toen vroeg Peter aan mij [onverstaanbaar] en eigenlijk op aanvraag van Peter ben ik toen bij die commissie geraakt. En ja zo ben ik er eigenlijk een beetje ingerold. En ik ben er wel dankbaar voor. Dat is nu al zo'n vijf, zes jaar dat ik in de commissie zit. [onverstaanbaar].

I: Hoe gaat het dan in zijn werk? Is het echt de commissie die selecteert ze en dan krijg jij de

opdracht om te vertalen?

G: Ja, ja en ja, als commissielid breng ik zelf ook wel eens wat in waarvan ik denk dat lijkt mij nou een geschikt nummer. Soms breng ik dat dan in met direct al een vertaling erbij. [onverstaanbaar], worden dan door mensen ingezonden. Meestal zo rond de 200-250. En die beluisteren wij dan en daar proberen wij een beetje een selectie in te maken. Wat is nu echt geschikt, wat is nu echt samenzanggeschikt. Ja en een mooi luisterlied, waarvan je denkt dat is prachtig maar niet voor de samenzang. En ja dan laat je soms hele mooie luisterliedjes toch liggen. Na alle beoordelingen wordt er een selectie gemaakt van alles wat positief beoordeeld is, daar wordt nog eens naar gekeken en uiteindelijk een selectie uit gemaakt.

I: Oké, en wat vindt u het belang van het vertalen van christelijke liederen?

G: Ik denk dat het goed is om een nieuw geluid laat maar zeggen te delen. [onverstaanbaar] Ik ben voor die combinatie, hoe past dat in elkaar; mooie psalmen, mooie gezangen, mooi Opwekkingslied. Voor elke generatie die in een gemeente vertegenwoordigd zijn, zodat er voor elk wat herkenbaars is. Persoonlijk geloof ik gewoon echt dat je, ook al ben ik dan zelf natuurlijk een talenstudent geweest en ben ik behoorlijk thuis in het Engels, maar dat je het beste kunt zingen en communiceren in je eigen taal. Dus als je erin slaagt, dat is natuurlijk een voorwaarde, om een lied ook echt goed te vertalen in je eigen taal, dan denk ik dat het veel meer binnenkomt en ook veel meer communiceert. Ik ben er zelf niet zo'n voorstander van om zelf maar klakkeloos allerlei dingen in het Engels over te nemen. Ook afhankelijk van de setting natuurlijk. Zelf kom ik uit toch wel redelijk kleine gemeenten. De vorige gemeente waar ik stond was ook wel een redelijk vergrijsde gemeente en ja, als je dan een Engelstalig lied kiest, dat kennen de mensen niet. De mensen kunnen daar helemaal niks mee. En dan kun je er nog wel een vertaling bij zetten, maar ze kunnen niet mee doen. En dat vind ik toch wel het belangrijkste, dat je mee kunt zingen.

I: Ja klopt, en als u dan vertaalt voor Opwekking, bent u dan alleen verantwoordelijk voor de vertalingen of zit er ook nog wel een soort van team achter die het weer controleert?

G: Ja er wordt altijd gecontroleerd. En de tekst die uiteindelijk wordt gebruikt is ook wel echt door de commissie vastgesteld van ja, zo komt het in het boekje. In het verleden is het wel zo geweest dat, misschien wel interessant. In het verleden was de procedure dat er een selectie werd gemaakt op grond van het origineel, vaak een Engels lied. Die werd op grond van de Engelse oorspronkelijke versie al gekozen. Dus dan stond al vast; die komt op de cd, die komt in de bundel en dan werd er nog eens een vertaling van gemaakt. En ik ben heel blij dat het verandert is, want wat krijg je dan soms denk je gaandeweg; dit is niet mooi te vertalen. Maar ja, als je 'm dan al hebt gekozen dan komt soms een heel krakkemikkige vertaling er toch maar in want ja, we hadden het lied gekozen en ik ben ontzettend blij dat dat veranderd is. Dat er nu gezegd is, van eerst de vertaling en de vertaling willen we ook als Nederlandstalig lied beoordelen en als we dan zeggen; dit is goed, hier staan we voor, dan komt het in de bundel. Daarmee kom je soms een lied tegen waarvan ik denk ja het origineel is krachtig, maar in de vertaling komt het niet uit. En dan blijft het liggen.

I: Ja, dat is toch wel waar je op selecteert; in het Nederlands moet het zingbaar zijn.

G: Ja, ik denk dat dat heel belangrijk is; in het Nederlands moet het zingbaar zijn.

I: En, hoe gaat u te werk als u begint met de vertaling van een nieuw nummer? Heeft u een vast stappenplan zeg maar?

G: Dat is verschillend. Waar ik altijd naar kijk is eerst de tekst goed eigen te maken, kijken wat is het rijmschema, kijken van wat is de boodschap van de tekst zodat ik die zo goed mogelijk kan overzetten en waar ik daarna naar zoek is herken ik Bijbelverwijzingen, specifiek voor samenzangliederen en christelijke liederen. Als ik merk van dat is psalm zoveel, dan is het voor mij altijd belangrijk om even te kijken van hoe het in onze vertaling staat. Hoe kan ik in mijn vertaling van het lied die psalmcitaat of die Bijbeltekst zo herkenbaar mogelijk in het lied laten terugkomen? Dat is voor mij altijd een extra puntje waar ik even naar kijk. Verder, ja ik zit altijd een beetje te worstelen, afwegingen te maken tussen vorm en inhoud. Je hebt dat lied met een inhoud en een boodschap die wil je ook communiceren maar aan de andere kant ook de vorm, de rijm enzovoort die wil je natuurlijk deel ook bewaren. Dat klinkt mooier maar daardoor is het ook makkelijker te onthouden. Zo'n tekst je meer eigen maken. Ja, de afweging is dan soms is je wilt zo weinig mogelijk inhoud opofferen omwille van de rijm. Ik heb dan liever een halve rijm, maar de inhoud gehandhaafd, dan een volle rijm en dat je echt dingen verliest. Je wilt je dus ook niet te veel laten leiden door het rijmschema, maar je wilt wel proberen om dat zo goed mogelijk af te werken. Dat zijn voor mij altijd de uitdagingen, soms heb je een zin en in het Engels rijmt dat prachtig maar in het Nederlands compleet niet. En ja, dan moet je iets, dat is wel altijd even zoeken.

I: Ja, inderdaad. Zijn er punten waar u specifiek op let tijdens het vertalen? Naast de inhoud en de structuur.

G: Ja inderdaad, inhoud en structuur. Goed waar je dan bij liederen specifiek op let dat zijn het aantal lettergrepen. En dat is met name van Engels naar Nederlands altijd spannend. Praktisch, nou nu overdrijf ik maar praktisch ieder woord in het Engels is korter dan in het Nederlands. [onverstaanbaar]. *Mercy of grace*, dat zijn in het Engels één of twee lettergrepen, maar in het Nederlands drie. Je moet er natuurlijk voor zorgen dat je die melodie trouw blijft. Soms kun je er een nootje tussensmokkelen maar dat moet je ook niet al te vaak doen want dan wordt het lied onzingbaar. Je zit dus vast aan het aantal lettergrepen wat een regel heeft. En daar binnen een regel moet de klemtoon goed vallen. Dat zijn wel beperkingen waar je mee zit. Daar probeer je zo goed mogelijk recht aan te doen; dat niet alleen de inhoud klopt en de rijm, maar het moet ook prettig zingbaar blijven.

I: Wat vindt u belangrijker: een zingbare vertaling in modern taalgebruik of een zingbare vertaling die zo dicht mogelijk bij de brontekst blijft?

G: Ja, dat is een lastige want het liefste wil je beide. Je wilt een zingbare vertaling in modern taalgebruik die recht doet aan de brontekst. Daar streef je naar en soms moet je kiezen en dan probeer ik niet naar de letter, maar toch wel naar de geest van de brontekst toch een modern taalgebruik te kiezen. En ja, modern taalgebruik is ook weer een kwestie van discussie. Ik hoor ook wel eens een enkeling op mijn teksten reageren dat soms zit ik toch wel in de kerkelijke taal. Ik heb daar een beetje een tussenweg in, maar ik denk als ik niet ga voor de goed zingbare vertaling in modern taalgebruik dan wordt het toch niet gezongen. En dan doe je veel moeite voor niks. Dan heb je misschien wel een mooi, krachtig stuk poëzie geschreven maar geen mens die het zingt. Dan blijft het op de plank liggen en gebeurt er niks mee. En uiteindelijk vertaal ik toch zodat het gebruikt kan worden.

I: Hoeveel tijd zit er gemiddeld in de vertaling van één nummer?

G: Oh daar is soms geen pijl op te trekken. Soms zit ik er weken aan, soms heb ik in een

middagje ineens een inval en valt alles op z'n plekje. Daar valt niks over te zeggen. Maar voor mij belangrijk is om tijd en rust te hebben. Maar aan de andere kant soms wordt inspiratie ook wel geromantiseerd. Uiteindelijk moet je ook gewoon aan de slag en er gewoon tijd en energie in steken. En het rare is dat soms terwijl ik met mijn kinderen bezig ben en allerlei hectiek om mij heen is komt er ineens een zinnetje in gedachten. En andere keren zit je er in alle stilte voor en dan komt er gewoon niks. Bij mij is er eigenlijk gewoon geen pijn aan te trekken.

I: Oké, wel grappig. Heb jij handigheidjes die bij elke vertaling weer kunnen worden gebruikt?

G: Dat vind ik een hele moeilijke. Dat weet ik niet. Ik geloof niet echt in een formule voor liederen vertalen. Nee, iets wat ik nog wel eens wil doen. Wat ik vaak doe is dat ik eerst gewoon een letterlijke vertaling uitschrijf. Waar ik compleet niet let op ritme en rijm, maar gewoon zo letterlijk mogelijk vertalen. En dat ik later in die vertalingen toch zoek naar: hé, zitten daar woorden in, misschien op de verkeerde plaats, die wel rijmen of wel klankovereenkomsten hebben. En waar je dan soms nog iets aan hebt is dat je de inhoud hetzelfde laat maar dat je soms regels van plaats laat verwisselen of een zin een beetje omgooit, zodat je toch de juiste woorden aan het einde van de regel komen. Dat is soms nog iets waar ik naar zoek. Maar dat zal ook niet in elke vertaling letterlijk zo uitkomen.

I: Ja oké, ik heb twee nummers die u vertaald heeft uitgekozen en daar had ik wat vragen bij. Het eerste nummer is dan *Stil, mijn ziel wees stil*. Was dat voor u een moeilijk nummer om te vertalen?

G: Ja best wel.

I: Ja, dat snap ik wel. Als ik gewoon naar het Engels kijk, de rijm en de beeldspraak die ze gebruiken.

G: Ja, en af en toe. Dat zal je ook wel opgevallen zijn. Af en toe valt de beeldspraak een klein beetje weg. Dat voelt soms onvermijdelijk met dit lied. Het is een heel pastoraal lied. Wat ik belangrijk vond is dat vooral de pastorale boodschap, zeker: Hij is erbij, Hij ziet naar je om, dat die zo duidelijk mogelijk over kwam. En meer dan in het Engels, had ik bij het Nederlands het idee dat als ik dan letterlijk ging vertalen dat de tekst eerder vaag werd dan troostend. Net zoals zo'n uitdrukking als 'winds of change', dat is in het Engels een redelijk gangbare uitdrukking. Maar in het Nederlands iets als "winden van verandering", dat is raar. In die zin een deel van de beeldspraak is in het Engels beter bekend en in het Nederlands niet. En dan zit je als je dat overneemt in je Nederlandse tekst, dan kan het vervreemdend werken. En dat zou ik juist bij zo'n pastoraal lied die heel dichtbij moet komen, vond ik dat niet passend.

I: Ja, ja.

G: 'Though winds of change may rage tomorrow', dan zit je al weer met de lettergrepen. Als je het letterlijk vertaald dan wordt het zoiets als; terwijl winden van verandering morgen zouden kunnen woeden. Dan heb je al een couplet vol met één zin.

I: Ja, en dat klinkt ook gewoon niet meer hoe wij nu praten.

G: Nee, dat ook precies. En dan zorg ik toch liever voor een directe, communicerende stijl. Er zit iets van onzekerheid in, de onzekerheid van morgen. Dan ben je wel het mooie beeld kwijt. En dat vind ik soms wel eens lastig hoor om los te maken. Maar het komt nu wel beter

over.

I: Ja zeker. En dan in het derde couplet, daar zingen zij van: de nacht komt wanneer de dag verdwijnt, alleen in jouw vertaling is dat omgedraaid. Komt dat dus ook gewoon door taalspecifiek?

G: Even kijken hoor, het slotcouplet is dat toch?

I: Ja.

G: "And hope will rise as stars appear when day is dimming". Ja een heel mooi beeld; hoop wordt zichtbaar zoals sterren zichtbaar worden als het donker wordt. Die was heel moeilijk om inderdaad letterlijk over te zetten. Ja, uiteindelijk kwam ik op deze maar ik moet je eerlijk zeggen hoe ik daar dan precies. Ik weet nog dat iemand op een gegeven moment zei: de Engelse tekst is hier wat bescheidener. Dat vond diegene eigenlijk wel heel mooi. Dat begrijp ik ook wel. Dat je in het donker toch nog wel lichtpuntjes ziet. Ik vond dit een hele lastige. Ik kreeg het niet op die letterlijke manier. Je wil toch blijven communiceren van dat ook in de zwarte nacht weet ik, het licht komt weer. Lichtpuntjes in het donker dat hebben we inderdaad veranderd in licht dat dan na de nacht weer komt. Afweging is dan wel laat ik gewoon in de geest van het lied blijven en lichtpuntjes na de zwarte nacht vasthouden. Het is inderdaad de bescheidenheid van het lied, van het origineel is net iets minder bescheiden geworden.

I: Het is wat stilliger.

G: Ja, en aan de andere kant als laatste zin in een pastoraal lied vind ik het ook wel weer oké om, ja stellig is een wat minder mooi woord. Om toch met een bepaald zeker belofte op het eind. Ja goed je hoort het, dat is worstelen en op het gegeven moment denk je goed, zo laat ik 'm.

I: Ja, dat is wel interessant om te horen van wat zijn nu de afwegingen en ja, waar loop je dan tegen aan.

G: Ja, wat ik wil, dat is misschien ook nog wel een grappige. Wat ik wel interessant vond aan die derde regel, die wijkt ook weer een beetje af. Ik had aanvankelijk daar staan: *Stil mijn ziel wees stilen laat nooit los de waarheid die je steeds omarmd hebt*. En vreemd genoeg, dan heb je toch weer soms dat er rare dingen gebeuren. Toen had ik ineens een couplet en dat eindigde dan op *doorbreekt* en toen dacht ik; ja, *breekt* en *hebt* dat is niet echt een lekkere rijm. En toen ben ik daar wat mee aan het stoeien gegaan en toen dacht ik van; ja, wacht eens even. Het is niet alleen dat ik de waarheid omarm, maar de waarheid is een persoon die ook mij omarmt. Dus *hebt* is *heeft* geworden waarmee eigenlijk die zin een compleet andere betekenis krijgt. Niet ik omarm de waarheid alleen maar, maar de waarheid zelf omarmt mij. En ja eigenlijk is die dus ontstaan terwijl ik zocht naar een betere rijm. En dat klinkt misschien heel banaal maar ik vond het een mooie verandering. Ja eigenlijk zoekend naar iets van vorm inhoudelijk is verbeteren. Ik vond het zelf wel een hele mooie, waardevolle verdieping van de tekst. Niet alleen ik moet mij vasthouden aan de waarheid, maar het is ook de vertroosting van ja; als ik het even niet kan word ik ook vastgehouden. En zeker in zo'n pastoraal lied vond ik dat wel weer heel passend. Zo komt er soms wat bij. En later pas ontdekte ik dat het refrein en die regel die ik net noem ook wel weer heel mooi bij elkaar passen. Psalm 63, daar is het refrein deels op gebaseerd: *God, U bent mijn God* en die heeft in vers 9: *Uw rechterhand houdt mij vast* en ja, ik word vastgehouden in plaats dat ik alleen zelf vast moet houden. Voor mij vielen toen weer dingetjes op zijn plek. Dit mag misschien wel zo wezen.

I: Ja, dat is mooi. Het andere lied wat ik had uitgezocht was Opwekking 764. Vond u dit ook een moeilijk nummer zoals *Stil*, of was deze iets makkelijker.

G: Ja, sommige gedeelten gingen gemakkelijker, gingen sneller, maar sommige regels waren duidelijk in totaal en dan klopte het al in het Nederlands. Andere daar moest je nog even creatief naar kijken.

I: Ja, en dan bijvoorbeeld de zin: *By Your grace I live and breathe to worship You*, in het eerste couplet. Liep je daar ook vast op de lettergrepen in de letterlijke vertaling?

G: Ja, dat was direct. Het werd zoiets van; *door uw genade leef en adem ik om u te gaan aanbidden*. Dan weet je direct al, dit moet anders. En dan ga je eens zitten kijken of er mooie klanken zijn, die je toch weer kunt gebruiken. *Genade* en *adem* hebben wel mooie klankrijm. Je gaat kijken naar wat zijn nu de hoofdelementen van de zin; *grace*, *live* and *breathe*, *worship*. Die springen eruit. En *leven* en *adem* dat ligt natuurlijk heel dicht bij elkaar; *live* and *breathe*. Maar dat *genade* natuurlijk al weer langer is dan *grace*. [onverstaanbaar]. *Adem* laat ik er dan sowieso inzitten want dat impliceert leven en heeft een mooie klankrijm met *genade*. *Genade adem*. En *worship*, nu ben ik zelf van de stellige overtuiging dat *worship* veel meer is dan alleen zingen, maar toch binnen de context van zo'n lied heeft het vaak toch wel de connotatie van zingen. Dus daarom daar lied voor gekozen. Die bleek dan ook wel weer een krachtige, mooie, klankrijm op te leveren met de regel daarvoor; *U, mijn Redder en mijn Vriend, Die de wereld redding biedt, Uw genade is mijn adem en mijn lied*. En ja zo los je het dan op.

I: En in het tweede couplet, zeggen zij: *Let Your glory fill this temple* en dat is vertaald met *huis*. Zijn daar afwegingen voor?

G: Nou, dat is misschien persoonlijk. Ik vind het zelf wel moeilijk, wat je soms in dan moet ik niet al te generaliseren, maar wat je soms vanuit charismatische hoek heel erg tegen komt, dat er bepaalde elementen van de eredienst van Israël, één op één worden overgezet naar onze lofprijzingsamenkomst. Daar ben ik altijd heel voorzichtig mee. Bijbels gezien, in het Oude Testament is er één tempel en dat is de tempel in Jeruzalem en alle andere plaatsen waar de Joden samenkomen worden geen tempels genoemd maar synagogen, andere plaatsen, huis wordt dan ook nog wel eens gebruikt. Ik heb er moeite mee om het kerkgebouw waar wij samenkomen *tempel* te noemen. Dat vind ik persoonlijk een stap te ver. In het Nieuwe Testament heb je ook nog wel eens de gemeente als tempel, maar dan moet je dat gaan uitleggen en in een lied heb je geen ruimte voor uitleg. Dat moet gewoon duidelijk zijn. Zelf vond ik *tempel* niet passen en dan ben ik gewoon maar zo brutaal geweest om er *huis* van te maken. Op zich in het Oude Testament wordt de tempel ook heel vaak het huis van de Heer genoemd, dus het is ook geen probleem dat je echt iets geheel anders inbrengt. In het Oude Testament worden beide woorden zelf gebruikt, dus dan koos ik maar dat alternatief wat ook voor ons te begrijpen is, in onze setting. Wij komen niet samen in de tempel, in Jeruzalem. Die is afgebroken en niet weer herbouwd. Dat zijn wel afwegingen die ik daarbij had.

I: Ja, ik was al een lied tegengekomen waar ze ook het woord tempel gebruikten en dat ik dacht tempel of huis juist inderdaad.

G: Ja.

I: En wat ik wel interessant vond bij dit lied; er vindt een verschuiving plaats bij het refrein van Jezus als eerste persoon in de coupletten naar Jezus als derde persoon.

G: Ja, het lastige was dat. Dit had echt met lettergrepen te maken. Dat woordje *overcome*, *overwon* dat moest eigenlijk zo blijven als die was. Maar, *you have* en dan *overwon*, dan moet je er iets van maken als: *want u overwon*. Want is dan ook zo'n woordje, dan ga je weer dingen uitleggen, dan ga je weer verbanden benadrukken. Ja, dan zou het zijn: *u overwon*, maar dan heb je weer een lettergreep te weinig. Uiteindelijk toch tot die verandering in vorm ben gekomen. Daar speelde ook in mee dat de slotregel van het refrein ook niet in een u-vorm kreeg. Dus uiteindelijk er toch voor gekozen dat het ook wat proclamatischer is in de hij-vorm. Dan houdt het wel die kracht, die zeggingskracht, maar inderdaad je schakelt eventjes terug naar *hij*. Dat is altijd wel een afweging. Ik probeer het zo weinig mogelijk te doen, zeker in één zin. Zeker als het origineel ook één aanspreekvorm houdt; of hij, of u, wees daar dan consequent in. Waar ik dan soms nog wel eens mee wil schuiven is dan hooguit binnen één blokje tekst. Dat je dan het refrein in die vorm hebt en het couplet in die vorm, maar dan niet ook nog eens binnen die coupletten gaan schuiven.

I: Nee, dat wordt raar denk ik.

G: Ja, alle coupletten zijn in die vorm en de bridge ook, alleen het refrein is in de hij-vorm.

I: Ik had nog één vraag: zijn er ook benamingen van God die u vermijdt of die meer u voorkeur hebben om te gebruiken.

G: Benamingen van God. Ik zal niet zo snel eentje vermijden denk ik omdat ik het juist wel mooi vind om te variëren en de Bijbel geeft ook heel veel namen voor God waarvan sommige misschien dichterbij komen en anderen misschien iets meer op afstand zijn en daar wil ik dan ook de originele tekst in respecteren. Als de tekst schrijft over de *Almachtige, de Eeuwige, de Hoogverhevene*, dat soort woorden die misschien veraf zijn, maar dat zijn wel Bijbelse woorden. En dan wil ik die ook zo veel mogelijk overnemen. En andere woorden zijn misschien dichterbij, zoals *Abba, Vader*. Daar wil ik mij wel echt laten leiden door de brontekst. Dan heb ik wel eens een woord: *Ancient of days*, als ik dat dan opzoek in de Nederlandse vertaling dan staat er iets van *ouden van dagen*. Dat vind ik dan, los van dat de lettergrepen niet overkomen, maar ja *ouden van dagen* even plat gezegd dan kun je ook denken aan je bejaarde oma. Dat vind ik dan ook in de Nederlandse Bijbelvertaling eigenlijk een onverwijzend woord. Er is ook een oud Opwekkingslied, daar heb ik dan niets mee te maken gehad, maar dan heet het origineel *Ancient of Days*, in de Opwekking is dat *eeuwige God* geworden. Daar vind ik dan ook ergens wel iets voor te zeggen. Laatst kwam ik in een lied de uitdrukking *Author of Creation* tegen, ja een prachtig mooi beeld, maar om er nu *schrijver van de schepping* van te maken dat vind ik dan weer zo vaag.

I: Volgens mij, je hebt *Vader van de schepping* in een nummer.

G: Ja, volgens mij staat er daar bij dat lied in het origineel ook *Author of Creation*. Dat weet ik niet helemaal zeker. Maar kijk, waar er echt een Bijbels woord wordt gebruikt streef ik ernaar om dat Bijbelse woord ook echt in de Nederlands te laten staan. Waar een poëtische uitdrukking wordt gebruikt van de schrijver zelf probeer je dat ook, maar waar dat niet lukt heb je dan nog een heel arsenaal aan Bijbelse woorden die daar vaak heel dichtbij komen en dan gebruik ik vaak zo één.

I: Nou, dat was heel duidelijk. Ik ben door mijn vragen heen. Ja, nog eentje. Als ik nu bijvoorbeeld een hele mooie vertaling uit één van mijn nummers komt, hoe werkt het dan met de selectiecommissie van Opwekking?

G: Nou, eigenlijk is het heel eenvoudig. Op de website van Opwekking komt dan vaak een bericht met een e-mailadres, en dat e-mailadres is even kijken hoor. Het is heel eenvoudig; je zou dan die vertaling met de originele tekst en een opname van het liedje naar het mailadres opsturen en dan komt dat zeg maar in de selectiecommissie op tafel en dan wordt het daar besproken.

I: Oké, dat is leuk om te weten.

G: Ja, wil je dat ik het adres nog even geef?

I: Graag.

G: Even kijken hoor. Dat is: muziekproductie@opwekking.nl.

I: Oké.

G: Nou is de harde selectie net weer twee weken geleden afgerond. Voor de eerstvolgende cd en aanvulling zijn de liederen toen gekozen. Maar vaak begint dat proces zo na de zomervakantie, dan sturen mensen liederen in en dan gaan we in september, oktober al die vaak 200-250 liederen door en dan heb je meestal ergens in november de eindselectie. Ja, van harte aanbevolen. Als je denkt van ik heb dingen. Ja dat is een persoonlijke noot, maar ik ben altijd wel blij met even weer een nieuw geluid. Ja, als ik gevraagd wordt een lied te vertalen dan vertaal ik het en doe ik het zo goed mogelijk, maar voor mij ligt toch wel de nadruk te veel op vooral Engelstalig materiaal; Hillsong. We hebben ten eerste eigen sterke liedschrijvers. Denk aan Sela, Marcel Zimmer, die schrijven mooie dingen. Soms zou ik daar zo graag meer van willen zien. Qua muziek vind ik die echt niet onderdoen voor de standaard Hillsong-krakers en soms wel veel mooier. Maar ja dat is mijn eigen smaak. Maar ik denk we hebben in het verleden wel eens een lied uit Duitsland gekregen. Dat is iets compleet anders en vaak brengt dat muzikaal ook weer een nieuwe klank en frisheid in. Ik weet van bepaalde kerstliederen dat die ook een Franse afkomst hebben en daar zitten hele mooie bij.

I: Ja, ik ben ook al een aantal tegengekomen die ik zelf heel leuk vind.

G: Ja, dan denk ik wij zingen elke keer toch wel een beetje dezelfde liederen vaak dus dan even een nieuw, fris geluid. Als jij met jouw expertise en kennis van Frans zegt, dat is een mooi Franstalig origineel. Voor mij persoonlijk zou dat een nieuw, fris geluid zijn waarvan ik denk: Ja, wie weet. Maar goed, dan zit je met een commissie met verschillende achtergronden en verschillende smaken. Dat is altijd zo, waar overlegd wordt daar worden compromissen gesloten. Ja ik heb met de cd's die de laatste jaren uitkomen en waar ik zelf aan mee heb gedacht, heb ik een aantal liederen waar ik zelf ontzettend blij mee ben maar ook vaak waarvan ik denk; nou ja, goed. Dat is voor mij een compromis. En liederen waar de rest van de commissie laaiend enthousiast over was. Ja, misschien van één van de liederen waar ik zelf laaiend enthousiast over was, dat is voor iemand anders weer een compromis geweest. Je probeert toch wel een beetje alle leden van de kerken van Nederland te vertegenwoordigen. En vaak zit ik dan toch wel een beetje in de 'gezing hoek'. [onverstaanbaar]. Terwijl anderen iets meer denken vanuit de zangleider. Goed, ik ben ook voorganger en geen zangleider, en dan kijk ik iets meer inhoudelijk, naar het verhaal, hoe iets is geschreven en stijl. Je kijkt verschillend, dat vult elkaar aan, dat scherpt elkaar en wat ik zeg, dan zijn er altijd compromissen. Dan komt er iets uit waar je niet helemaal blij mee bent. Dan zitten er altijd wel een paar tussen waarvan ik denk; als ze in een andere gemeente tot zegen zijn, vooral doen maar ik zou ze zelf niet kiezen. [onverstaanbaar].

I: Verschillende smaken.

G: Ja dat is ook zo, maar soms ook echt wel overtuiging. Ik weet vorig jaar hadden we een liedje 'Hoelang o Heer', psalm 13 opgenomen. Een lied waar ik ontzettend voor gepleit heb van; jongens, moet je nu eens kijken. Hebben wij dit in de bundel? Hebben wij, oké misschien dan één lied maar niet veel meer, waarin je echt klacht na klacht uitdrukt? Hebben wij dat in die Opwekkingsbundel staan? Bijna niet. En hoeveel mensen hebben die herkenning. Soms denk je waar bent U nu in mijn situatie? [onverstaanbaar]. Vind en help mij. Hoe weinig komt dit aan bod in de bundel? Laten we dit lied alsjeblieft wel doen. [onverstaanbaar]. Maar voor heel veel mensen gewoon past die je in je eigen geloofsleven herkent. Voor een aantal leden in de commissie was dat ik zal dit lied niet gebruiken, ik kan daar niets mee. Prima, maar laten we hem alsjeblief wel doen. Ik geloof dat heel veel mensen door dit lied ontzettend bemoedigd kunnen worden. [onverstaanbaar]. Wie ben ik om dan te zeggen dat mag niet.

I: Maar leuk, misschien ligt er volgend jaar dan ook wel eentje van mij op de tafel.

G: Ja, ik zou zeggen stuur ze sowieso gewoon in en ik ben benieuwd. Je krijgt geen enkele garantie, ook voor mijn eigen vertalingen niet. Daar worden sommigen ook gewoon van afgeschoten. Maar ik zou het heel leuk vinden om zoiets op tafel te zien komen.

I: Nou, we gaan het zien. Heel erg bedankt voor uw tijd. Ja, interessant om even te weten van waar loopt iemand die er echt mee bezig is nou tegen aan en welke afwegingen moeten gemaakt worden.

G: Ja, weet je en dit geldt dan redelijk specifiek voor de vertaling van liederen, met ritme enzovoort waar we het over gehad hebben. Kijk als je een boek vertaald doe je dit weer compleet anders, dan zit je aan al die dingen niet vast. Dan kun je het veel meer brontekst getrouw overbrengen. Nou, ik hoop dat je er iets mee kunt.

I: Ja, ik denk het wel.

G: Heel veel succes en zegen met de voorbereidingen voor je scriptie. Wordt het in het Nederlands of in het Frans geschreven?

I: Ja bedankt, in het Frans dus ik moet nog even aan de bak.

G: Oh anders wilde ik nog wel kijken wat je er uiteindelijk mee kunt, hebt kunnen doen maar mijn Frans is niet goed genoeg om dat na te kunnen lezen. Maar daar heb ik alle vertrouwen in. Heel veel succes met het verdere uitwerken.

I: Ja, dank u wel en een goede week alvast.

G: Ja, hetzelfde.

I: Dag.